TOUTES LES FEMMES LISENT
LA FRANÇAISE
Cette Semaine : NUMÉRO de PAQUES
* SEPT AGNEAUX SANS TACHE
PAQUES chez les SAMARITAINS
* LE POIDS DES AILES Reportage sur les Ballets JOOS

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Beau temps, devenant plus nuageux l'après-midi. Vent variable faible. Température stationnaire

2 Francs
3e Année - N° 445
DIMANCHE 21 ET LUNDI 22 AVRIL 1946
PAQUES SAINT-LÉONIDE

Dernière édition

LA MAJORITE DU PEUPLE rejoindra-t-elle celle de l'Assemblée au referendum du 5 mai prochain ?

par Georges GARREAU.

LA France a une Constitution. Une majorité exclusivement socialo-communiste l'a votée hier par 309 voix contre 249.

Disciplinée, la majorité entière fut là à l'heure du scrutin public à la tribune. A grand renfort d'autos, les partis et le ministère de l'Intérieur avaient été chercher les absents et les souffrants en province.

L'opposition, qui ne disposait pas de tels moyens, n'a pu faire « son plein ». Il suffit de considérer le scrutin pour constater que presque toutes les absences sont dans ses rangs. C'est ce qui explique un écart de voix plus grand que celui des scrutins antérieurs sur les articles où la majorité ne fut souvent que de 15 à 20 voix.

Que retenir du débat d'hier ? Peu de chose en vérité, malgré sa longueur, sinon son atmosphère ! Celle-ci révélait un souci quasi général de ne prononcer aucune parole irrémédiable et de ménager l'avenir. M. de Menthon eut bien soin de ne pas briser le tripartisme et, après le scrutin, ceux qui avaient le plus poussé à une crise ministérielle, devaient avouer que celle-ci ne pouvait plus surgir du différend constitutionnel.

Les ministres M.R.P. ont voté contre, mais n'entendent nullement abandonner pour cela le tripartisme et la nef ministérielle. Les communistes ne veulent pas davantage s'associer à une opération qui ne leur paraît pas présentement utile à leurs intérêts.

Le maintien de la coalition gouvernementale

Ceux qui désirent la bagarre avouaient qu'elle n'était pas possible à la veille d'une importante conférence internationale, mais que le problème politique se poserait au lendemain du referendum.

Il semble que leur raisonnement pêche par la base. Pourquoi le M.R.P. devrait-il abandonner le Gouvernement à trois semaines des élections générales si le referendum donnait la majorité aux « oui » ?

Dans ce cas, il faudrait admettre la réciproque : c'est-à-dire que socialistes et communistes devraient quitter le pouvoir s'il y avait une majorité de « non ». Or, ils n'y paraissent guère décidés.

Enfin, au lendemain du referendum, la Conférence internationale qui va s'ouvrir à Paris ne sera vraisemblablement pas terminée.

La logique intervient donc pour justifier le maintien de la coalition gouvernementale jusqu'à l'entrée en fonction de l'Assemblée nouvelle issue du suffrage universel. D'ailleurs, dans quelques jours — sauf en matière extérieure — le Gouvernement n'aura plus qu'à expédier les affaires courantes.

Mais ce qui s'est non moins dégagé de l'atmosphère de la séance d'hier, c'est le dynamisme du parti communiste. On avait l'impression que, dans la majorité constitutionnelle, il jouait nettement le rôle d'entraineur et que, au cas où une majorité socialo-communiste serait réellement maîtresse de l'Assemblée de demain, il en serait le moteur principal.

Les socialistes en paraissaient accablés. Plusieurs fois, M. Jacques Duclos se tourna vers eux pour faire appel à leur concours. Et, chaque fois, des visages gênés se détournaient et des mains se dérobaient aux applaudissements.

Il y avait à cela une raison particulière : c'est que, nombreux sont les socialistes qui n'ont voté la Constitution et la loi électorale qu'à contre-cœur, par simple discipline de groupe en les estimant mauvaises ou contraires à leurs intérêts.

Il y avait aussi une raison permanente : c'est que les socialistes qui ont l'expérience de la politique sentent très bien le danger qui les menacerait s'ils devaient rester seuls face à face avec un parti communiste au sein duquel règne une discipline de fer. Ils sont également loin d'être d'accord sur la tactique suivie depuis les élections dernières par leur parti, moins d'ailleurs par la volonté des chefs que par la contrainte de la masse des nouveaux élus.

Un des dirigeants les plus notoires du parti communiste déclarait récemment à un député modéré :

— Le parti socialiste pouvait jouer un rôle très important en devenant, en France, quelque chose d'analogue au parti travailliste. Le jour où il s'est rejeté sur le marxisme, nous avons compris que l'avenir était à nous car, sur ce terrain-là, nous le battrons toujours.

Principe autoritaire

Le parti socialiste est tombé dans le piège.

Et ces réflexions ne nous éloignent nullement du débat constitutionnel, car le texte qui vient d'être voté est, dans son essence même, inspiré du principe autoritaire.

Certes, la commission a fait, dans le détail, un louable effort de conciliation. Elle a aménagé les pièces de la maison aussi judicieusement que la caresse le permettait. Mais les fondations et la charpente dominent tout. Or, les fondations, c'est une assemblée souveraine, détenant tous les pouvoirs, dominant même la magistrature. La charpente, c'est un chef de gouvernement élu par l'Assemblée et agissant comme un simple mandataire, n'ayant pour résister aux sautes d'humeur, aux incompréhensions inévitables de la masse sur le plan de la technique ni le contre-poids d'une autre Chambre, ni la couverture d'un président de la République que l'on veut volontairement « apolitique » tout en en faisant l'élu d'une seule assemblée politique.

Le système est cohérent et logique, dans la mesure où l'on pense et où l'on désire qu'il amène un jour un parti à tenir en main tous les leviers de commande du pouvoir, de l'administration et de la justice.

C'est la raison pour laquelle le parti communiste s'est refusé à toute concession qui aurait pu empêcher la réalisation d'un système dont il espère être le bénéficiaire un jour.

(Suite en page 2.)

— Voir en page 2 notre tableau
Ce qu'il y a de changé dans la Constitution

Si la Conférence des Quatre échoue...
Washington signera-t-il un traité de paix séparé avec l'Italie?

LONDRES, 20 avril. — Selon le correspondant à Washington de la B.B.C., M. Byrnes a repoussé une résolution présentée par le sénateur Midd, demandant à ce que les Etats-Unis concluent un accord immédiat et provisoire avec l'Italie. Ce qui équivaudrait à la conclusion d'un traité séparé.

Le correspondant de la B. B. C. ajoute : « On a beaucoup parlé cependant dans les milieux officiels de Washington d'une possibilité de paix séparée entre les Etats-Unis et l'Italie, au cas où la prochaine conférence des ministres des Affaires étrangères ne pourrait aboutir à un accord. »

BLUM A BYRNES :
"Le gouvernement français ne sera pas remanié"

(De notre envoyé spécial perm. Lionel DURAND)

WASHINGTON, 20 avril (par câble). — Le Gouvernement américain se préoccupe vivement de la situation politique en France, au moment où le secrétaire d'Etat, M. Byrnes, s'apprête à partir pour Paris.

Nous avons appris, de source certaine, que des assurances formelles furent données aujourd'hui au secrétaire d'Etat américain, au sujet de la stabilité du Gouvernement français. Une autorité diplomatique de Washington nous révéla, à titre exclusif, qu'au cours des dernières vingt-quatre heures le gouvernement américain fut officieusement informé que le cabinet ne serait pas modifié avant les prochaines élections, en France.

D'autre part, M. Léon Blum eut, cet après-midi, un long entretien au département d'Etat. Nul doute que la conversation n'ait porté sur les récents événements politiques de Paris. M. Byrnes s'intéresse énormément aux derniers développements ministériels français et aux perspectives d'avenir.

On s'est demandé, à Washington, si le Mouvement Républicain Populaire se retirerait de la combinaison tripartite du cabinet Gouin et quelles seraient les conséquences d'une telle éventualité.

Les autorités américaines veulent aussi savoir, au cas où le M.R.P. quitterait le Gouvernement actuel, dans quelle mesure la politique étrangère française se trouverait modifiée par le départ de M. Georges Bidault, qui en fut l'important artisan dans ces derniers mois.

C'est à toutes ces questions que M. Léon Blum aurait été appelé à répondre aujourd'hui.

Nous croyons savoir, d'autre part, que les assurances reçues de Paris ne coïncident pas en tous points avec les rapports parvenus au département d'Etat, de source américaine.

Le secrétaire d'Etat M. Byrnes est vivement préoccupé par l'idée que la conférences des ministres des Affaires étrangères peut être inaugurée en pleine crise intérieure française.

Il nous faut souligner que l'intérêt porté par le gouvernement de Washington aux affaires de notre pays dépasse le cadre des relations franco-américaines : les Etats-Unis considèrent toujours la France comme le baromètre politique de l'Europe occidentale. C'est pourquoi les autorités américaines estiment qu'elles ne peuvent demeurer indifférentes à l'évolution de la situation française, qui peut influencer tout le climat politique de l'Europe...

TÉHÉRAN DÉMENT L'ÉTABLISSEMENT DE LA CENSURE

TEHERAN, 20 avril. — La radio de Téhéran a diffusé hier une communiqué démentant les nouvelles données par la presse et la radio étrangères selon lesquelles la censure aurait été rétablie en Iran pour les télégrammes de presse.

Le communiqué précise que le ministre des P.T.T. avait retenu deux dépêches du correspondant du « Times », dépêches qu'il avait considérées comme tendancieuses et nuisibles à la sécurité de l'Iran.

Les 249 qui ont voté contre

Voici le détail, après pointage, du scrutin public à la tribune, sur l'ensemble de la Constitution de la République française :

144 M.R.P. (ministres compris).

22 députés du groupe de la Résistance démocratique et socialiste :

MM. Avinin, Baumel, de Boissoudy, Bourdan, Capitant, Chabanne, Pierre Chevallier, Chevance, Debicour, Deloms-Sorbé, Gervolino, Lacroix, Malbrant, Petit, Pleven, Pouyrasseau, de Raulin, Soustelle, Vernier, Voyer, Bernard-Cothier, Winter.

36 députés du Groupe républicain de la Liberté :

MM. Allauzen, d'Argentieu, Audibert, Baslide, Baudry - d'Asson, Bouvier-O'Cottereau, Bruyneel, Burgeot, Creuan, Denais, Desjardins, Félix, Dupont, Huel, Jean-Moreau, Joubert, July, Kalis, Laniel, Lecacheux, Legendre, Macouin, Montillot, de Mousiier, Mutter, Ramarony, Rochereau, Roulon, Rousseau, Rupied, Schiever, de Sesmaisons, de Suzannet, Vieljeux, Dumat, Jacquinot

22 députés du groupe radical et radical-socialiste :

MM. Badie, Baratgin, Baylet, Boussenot, Cuttoli, Delbos, Delcos, Deyron, Dreyfus - Schmidt, Giacobbi, Herriot, Landry, Marosselli, Monnerville, Morice, Ramonet, Reste, Revillon, Forcinal, Rio, Varenne, Viollette.

8 députés du groupe Paysan :

MM. Antier, Bardoux, Delorme, Deshors, Diethelm, Lesvesque, Quilici, Ribeyre.

15 députés du groupe républicain indépendant :

MM. Barbier, Bougrain, Chastellain, Coty, Courant, Delachenal, Etcheverry-Ainchard, Gavini, Houcke, Kir, Médecin, Roclore, Roulleaux-Dugage, Serot, Goannon.

Ainsi que deux députés n'appartenant à aucun groupe :
MM. Giraudoux, Marin.

Etaient excusés ou absents par congé :

MM. Anjoulat (M.R.P.), Marie (rad.-soc.), Peinel (M.R.P.), Rencurel (rad.-soc.), Ribière (S.F.I.O.), Texier-Laboulle (M.R.P.).

N'ont pas pris part au vote :

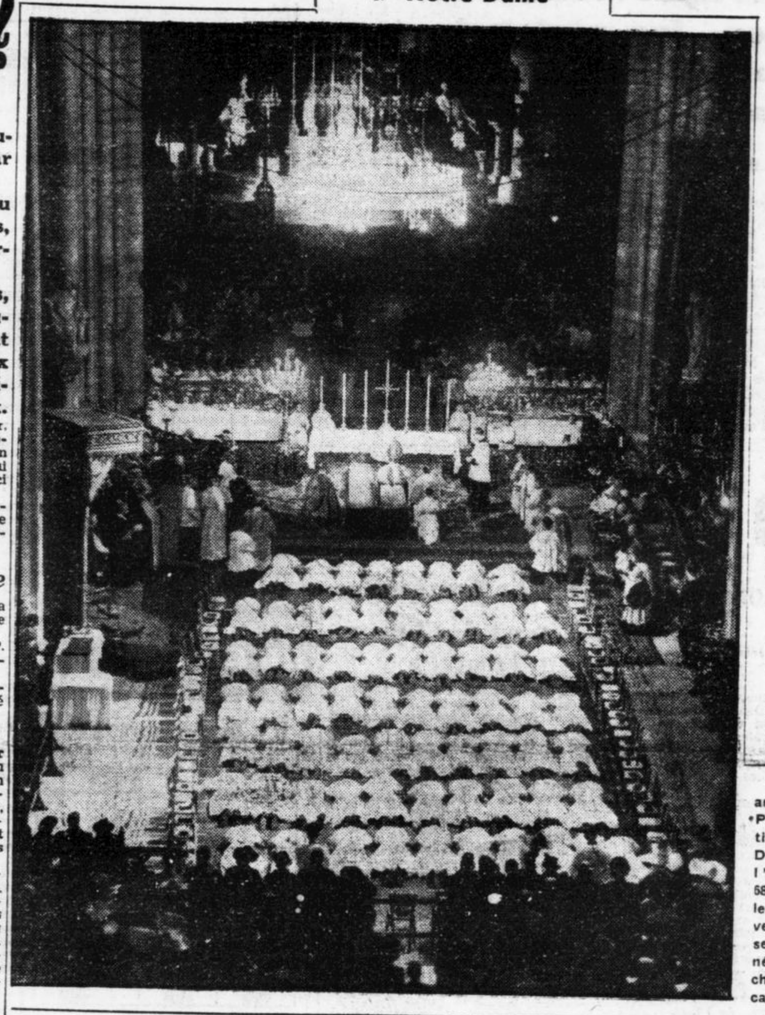
MM. Boumali (S.F.I.O.), Bouthiba (S.F.I.O.), Chauvin (rad.-soc), Clemenceau (P.R.L.), Colonna (R.D.S.), Dézarnaulds (rad.-soc.), Mme François (com.), MM. Gally-Gasparou (rad.-soc.), Gelli (R.I.), Krieger (R.D.S.), Parent (Rép.), Burtalet (com.), Richier (groupe paysan).

Se sont volontairement abstenus :

MM. Kaouza (R.D.S.), Le Garrec (M.R.P.), Raseta (M.R.P.), Ravoahangy.

MM. Schneiter (M.R.P.), et Lecœur (com.), membres du Gouvernement, retenus hors de Paris pour l'accomplissement des devoirs de leurs charges.

Tous les autres députés ont voté « pour », y compris M. Félix Gouin et M. Vincent Auriol.



Le cardinal-archevêque de Paris a, ce matin, à Notre-Dame, conféré l'ordination à 58 prêtres. Selon le rite, les nouveaux ordonnés se sont prosternés dans le chœur de la cathédrale.

"PROSTERNEZ-VOUS !"

68 prêtres ont été ordonnés ce matin à Notre-Dame

Hâtons-nous de ramener les enfants français retrouvés EN ALLEMAGNE

et n'en faisons pas des "pupilles à numéro"

par Jacques LAMBERT.

NOTRE COLLABORATEUR MERRY BROMBERGER, DE RETOUR D'ALLEMAGNE, AVAIT INDIQUE, DANS UN PRECEDENT ARTICLE, QUE DE NOMBREUX ENFANTS FRANÇAIS ETAIENT ENCORE PERDUS EN ALLEMAGNE. VOICI LES CONCLUSIONS DE L'ENQUETE QUE NOUS AVONS POURSUIVIE SUR CE SUJET QUI PREOCCUPE, A JUSTE TITRE, D'INNOMBRABLES FAMILLES FRANÇAISES

LE sort des petits Français abandonnés en Allemagne a vivement ému l'opinion. « Paris-presse » a reçu des centaines de lettres de familles qui s'offrent à adopter un de ces bambins.

Disons tout de suite, pour les informer, que le rapatriement de ces enfants tardera encore quelque temps. Mais il est un organisme officiel qui est créé pour recueillir immédiatement les candidatures des adoptants : c'est la Direction de la Famille (service des Adoptions), 8, avenue de l'Opéra, à Paris.

Un obscur conflit administratif ralentit à l'heure actuelle l'arrivée en France des petits Français retrouvés outre-Rhin.

Ils sont déjà 2.500 à 3.000 — enfants de travailleurs français tués par les bombardements, enfants abandonnés de prisonniers, enfants perdus qu'un indice quelconque fait présumer français — qui ont été recueillis dans les « Kinderrein » en zone française. Choyés par la Croix-Rouge, surveillés par nos religieuses, ils sont aussi bien soignés qu'ils pourraient l'être dans les orphelinats de chez nous.

A Berlin, d'autre part, un vaste rassemblement d'enfants français va être organisé.

L'anonymat de l'Assistance

Tout cela est fort bien. Mais si l'on veut que ces petits s'implantent rapidement et définitivement dans les familles françaises dont ils épouseront, pour leur bonheur, les tendresses et les traditions, il ne faut pas tarder à les ramener chez nous.

Certains de ces enfants ont été recueillis par des familles ou des orphelinats allemands. Ils ont été mêlés à des bambins plus âgés qui parlent allemand. Leur rapatriement est urgent

C'est dans l'âge le plus tendre que l'adoption est le plus facile et qu'elle noue le plus aisément les liens qui ne se défont plus.

Cependant, les différents services ministériels qui ont à s'occuper de leur sort ne semblent pas d'accord.

Le service des Prisonniers et Déportés, rattaché maintenant au ministère des Anciens Combattants, qui est chargé de leur rapatriement se plaint que rien ne soit prêt pour les accueillir, puis pour les confier aussitôt aux familles qui leur ouvrent les bras.

(Suite en page 3.)

Reprise de la grève, ce soir, à l'Opéra et l'Opéra-Comique

A la suite d'une réunion plénière tenue ce matin par le personnel des théâtres lyriques nationaux, ce personnel a décidé, à une forte majorité, la cessation du travail.

En conséquence, les représentations annoncées, tant à l'Opéra qu'à l'Opéra-Comique pour ce soir samedi, demain dimanche et après-demain lundi, n'auront pas lieu. Les bureaux de location des deux théâtres sont fermés.

1.362 francs la bouteille de champagne : prix limite autorisé dans les boîtes de nuit

Le préfet de police vient de faire publier les prix limites autorisés, pour le champagne, dans les boîtes de nuit. Ils vont, de 316 francs à 1.362 francs la bouteille, selon le prix d'achat.

Mais le texte officiel reconnaît qu'il est difficile de contrôler la qualité du champagne servi aux consommateurs.

Une grande exclusivité "Paris-presse"

C'est la liberté et non une forme quelconque d'impérialisme que l'Asie attend de l'Amérique

NEW-YORK, 20 avril.

LES véritables vainqueurs, en Asie, seront ceux qui comprendront les premiers que les quatre cinquièmes de l'Asie se composent de paysans, et que c'est cet esprit paysan qu'il faut prendre en considération.

Si nous agissons en impérialistes en nous servant des industries et des gouvernements pour faire la loi à des peuples vassaux, nous allons vers d'interminables guerres. Afin de rester les maîtres, soit politiquement, soit économiquement, il nous faudra être toujours prêts à combattre, sur une vaste échelle, ceux qui se révolteront constamment contre nous. Et nous finirons par perdre, car les peuples disposent maintenant d'une solution nouvelle. La grande contribution de la Russie à l'histoire de l'humanité offre une autre alternative qu'un empire, tel que la Grande-Bretagne le conçoit dans son système colonial ou tel que nous, Américains, l'instaurons par nos monopoles industriels et commerciaux. Il serait bon que nous sachions que les masses asiatiques, elles aussi (grâce à notre attitude en 1942 aux Indes), nous classent maintenant dans la catégorie des impérialistes.

PAR PEARL BUCK
Prix Nobel de littérature

L'Amérique crée son empire

Mais elles n'ont pas entièrement raison. Car nous n'avons pas encore absolument décidé ce que nous voulons être. Il nous est encore loisible d'être simplement Américains. Cela dépendra de la rapidité avec laquelle notre peuple comprendra le monde.

Les empires ne sont jamais créés par les peuples, ils sont toujours l'œuvre de personnages avides de grandeur. Sous leur direction, génération après génération, un empire devient la vaste organisation qu'est, par exemple, aujourd'hui, l'empire britannique et dont même l'Anglais animé de la meilleure volonté ne peut pas s'affranchir.

Le même phénomène s'accomplit maintenant pour les Américains, non par le truchement de gouvernements, mais par les étapes préliminaires de l'industrie. Je dis « préliminaires », parce que les empires commencent toujours par le commerce. Etudiez l'histoire.

On peut dire que l'Angleterre est un empire à son dernier stade, tandis que l'Amérique est un empire en train de se faire. Mais le processus est exactement le même. Certains hommes d'affaires américains le nieront peut-être avec indignation, mais je ne peux que vous demander de constater l'influence qu'exerce déjà l'industrie américaine dans les autres pays, sur l'esprit et la vie des peuples.

L'impérialisme appelle la guerre

Il nous faut avoir constamment présent à l'esprit le fait que nous ne disposons pas dans le monde d'aujourd'hui de la liberté incontestée dont jouissait l'Angleterre lorsqu'elle a bâti son empire, il y a cent cinquante ans. Il existe maintenant une autre solution que l'impérialisme. Si nous persistons à vouloir imposer nos cartels, nos bases insulaires qui créent une nouvelle classe dirigeante (la marine de guerre des Etats-Unis) — si nous continuons à exiger des droits spéciaux, des zones d'influence, alors nous nous heurterons à cette autre solution, un jour ou l'autre, sur les champs de bataille de l'Asie. Et des millions de gens se battront contre nous — sept cent cinquante millions — avec des industries qu'ils auront eux-mêmes appris à créer et à diriger, tout comme les paysans de Russie.

Bien entendu, il nous reste un moyen de gagner la partie.

J'ai dit à mon ami nationaliste chinois :

— Qu'allez-vous faire au sujet de ce réalisme local des communistes ?

Et il m'a répondu :

— Le seul moyen de nous en tirer est de trouver un *meilleur* réalisme local.

C'est aussi la seule possibilité que nous ayons pour éviter la guerre. Si nous persistons à nous laisser mener par des esprits impérialistes, nous nous exposons à de perpétuels conflits.

(Suite en page 3.)

BONHOURE
1er gagnant de la Loterie nationale
soigne ses vignes en homme sage et avisé

(De notre envoyé spécial)

BEAUCAIRE, ... avril. — Le mardi 8 novembre 1933, les sphères de la fortune, basculant pour le premier tirage de la Loterie nationale, faisaient apparaître le numéro 18.414 de la série H. Le billet portant ce numéro gagnait le fabuleux gros lot de cinq millions.

L'heureux gagnant était un modeste coiffeur de Tarascon. Son nom est devenu aussi populaire que celui de sa cité : Paul Bonhoure.

Ces cinq millions tombés du ciel lui permettaient, tout d'abord, de faire à la Loterie nationale la plus féconde publicité ; ils lui permettaient aussi de faire le bien autour de lui, tout en éludant, nécessairement, plus de 40.000 demandes de concours financiers que les faiseurs de Tarascon lui apportèrent, un mois durant, par tournées spéciales et par pleines corbeilles.

Puis, quand s'atténua enfin la vaste rumeur faite sur ce coup du sort, M. Bonhoure put alors, dans la quiétude familiale enfin retrouvée, prendre le temps du repos et de la réflexion.

Il y avait quatre mois qu'il était multimillionnaire, mais il continuait d'officier tous les jours dans son salon de coiffure voisin de l'hôtel des Empereurs.

Au printemps de l'année suivante, sa décision était prise. M. Bonhoure allait devenir propriétaire campagnard.

Au château de Beauvoir

Il acheta le château et le domaine de Beauvoir, sis à quelques kilomètres de Beaucaire, la ville qui, dans le Gard, « de l'autre main » du Rhône, comme on dit ici, donne, avec les ruines altières de son château des Montmorency, la réplique au château du Roi René, orgueil des Tarasconnais.

Le château de Beauvoir est une gentilhommière de fort belle allure, riche d'une chapelle du XVe siècle, orné d'un parc où croissent dattiers et pins parasols, mais dont la vraie, la positive richesse d'aujourd'hui sont les quelque soixante hectares de vignes qui l'environnent.

— Cette année, me dit M. Bonhoure, en décrottant ses souliers ferrés qui s'étaient embourbés parmi les ceps, la récolte a été désastreuse. Le 1er mai, il a fait une gelée, alors que les vignes étaient déjà feuillues, et tout a été brûlé. Mais, les années normales, j'ai fais mes 600 hectos.

Ainsi, à travers des années difficiles (le château de Beauvoir servit de quartier général aux SS qui s'y livrèrent à maintes déprédations), à travers les dévaluations successives qui auraient pu faire fondre, comme neige au soleil, une fortune improductive, M. Bonhoure a versé, au service de l'économie du pays, les millions qu'il en avait reçus.

Henri BECRIAUX.

Se recommandant de l'amitié d'un vicaire
un faux marquis avait escroqué une dame pieuse

Mme L... est une dame très pieuse et va régulièrement, à l'église de Montrouge, assister à la messe. Récemment, pendant l'office, un monsieur, distingué, vêtu avec le meilleur goût, semblait s'intéresser énormément à cette dame. Il s'enquit adroitement auprès du bedeau et apprit que c'était une noble dame, assez riche et très amie du vicaire de Montrouge.

Dans la journée même, Mme L... reçut la visite de ce monsieur à son domicile, rue Bezoud, dans le XIVe. Doublement impressionnée par le ruban qui rougissait sa boutonnière et la carte de visite en fin bristol gravé qui lui fut présentée, elle apprit avec ravissement que son visiteur était marquis et venait de la part du vicaire, dont il était un excellent ami.

— Le vicaire est un vieux camarade de régiment, déclara le marquis. Les affaires ne vont pas et le franc va encore être dévalué. Comme je dois faire un prochain voyage en Suisse, je suis allé voir mon ami le vicaire et lui ai proposé de lui rapporter des francs suisses en échange de son avoir. Il ma remis sa fortune : 450.000 francs, et m'a prié de la lui changer. Mais il n'a accepté qu'à la stricte condition que je vous rende le même service, à vous qui êtes sa meilleure amie. Je serai de retour avec les devises suisses dans une huitaine de jours.

Et la vieille dame de se lever et de prendre une liasse de billets sous une pile de linge, dans son armoire.

— Voici 350.000 francs. Vraiment, je ne sais comment vous remercier.

Huit jours se passèrent, puis quinze, aucune nouvelle. Prise de doutes, Mme L... alla voir le vicaire. Celui-ci, mis au courant, ouvrit de grands yeux, leva les bras au ciel et déclara ne rien connaître à cette histoire et n'avoir jamais vu ce marquis.

Mme L... n'eut plus que la ressource de confier sa triste histoire au commissaire de Montrouge.

Une enquête est ouverte, mais l'audacieux escroc court toujours.

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
Ses dîners-music-hall et dansants
Au cabaret avec l'autorisation du Théâtre de l'Etoile
LYS GAUTY
avec l'orchestre Michel EMER

PONI-AVEN Déj., Din., Soup. ouvert t. la nuit
7, rue Sainte-Anne - RIC. 83-89
JEAN RAYNA
GUS VISEUR
R. Brogiotti - M. Pagnoul

LE TROUBADOUR
7, rue Fromentin - TRInité 44-43
MAGDA DE WET
2 ORCHESTRES rythmique et tzigane
et le cymbaliste VILLAS

Chez BOUSCA
15, rue de Lappe - ROQ. 64-68
Ce soir samedi
GRAND BAL DE NUIT
avec l'orchestre FERNANDO

L'ECRIN
19, rue Joubert - TRInité 88-09
BAR - DINERS - CABARET
MARCEL VÉRAN
et tout un programme

ROYAL-LIEU
2, rue des Italiens - TAI. 43-88
Bar américain - Thé dansant
Soirée - Cabaret
Marcel DIEUDONNÉ

DON JUAN 11, r. Fromentin TRI. : 67-67
ANDRÉ PASDOC
La danseuse russe
LUDMILA VORONOVA
Maurice Toubas et son merveilleux orch.

ISMAILIA
Dans son cadre fastueux
SES DÉJEUNERS FLEURIS
ses spécialités orientales
Thés dansants - Dîners soirées
22, av. Montaigne - ELY. 24-18

Un reportage de " Paris-presse " à travers la France mutilée

PAGAIE ET INERTIE

la reconstruction 1946

A Valognes, deux ans après la libération, les sinistrés couchent encore dans les gravats

(De notre env. spécial Marcel PICARD)

Quelques planches ont servi à édifier une pauvre baraque — 4 m. × 2 m. L'intérieur est séparé par une mince cloison et cela fait deux pièces. « Mon mobilier est dessous, dit Mme Larquemin à notre collaborateur, avec cette résignation malheureuse pour qui la souffrance est demeurée quotidienne

Ah, si Antoine avait vu ça...

Un film a été entièrement tourné sur le plateau d'un théâtre

Pour la première fois le cinéma fait du théâtre et s'enferme résolument entre les murs d'une salle de spectacle !

Quoi que l'on puisse penser de cette formule, c'est une date dans la petite histoire du cinéma... et Pas un mot à la reine mère *aura été le premier film réalisé sur la scène du théâtre — or, cette pièce est jouée — dans le seul décor de l'action et par la majorité des comédiens qui la jouent chaque soir.*

— Mais c'est la formule idéale du théâtre en conserve, fit-on remarquer à Yves Mirande.

— Pas du tout, réplique l'auteur, puisque le producteur du film a engagé Maurice Cloche... d'ailleurs, venez voir ce qui se passe sur le « set » !

Le « set », c'est la scène, maintenant équipée comme un studio, on a construit des passerelles pour les « sunlights », et Maurice Cloche fait des « travellings ». — mais oui — désirant multiplier les plans des prises de vues de son film.

Les acteurs de la pièce savent leur texte, à croire qu'ils la jouent tous les soirs, mais on a complété la distribution en engageant Daniel Clérice, Arnaudy, Maurice Baquet et Liliane Bert.

Simone Berriau arrive sur le plateau et soupire :

— Qu'a-t-on fait de mon théâtre ?

Les ouvriers des studios semblent très bien s'adapter à ce travail nouveau pour eux et, quand on cherche le régisseur d'extérieurs — engagé suivant les lois syndicales — c'est sous le bon soleil du printemps que l'on découvre cet homme heureux, qui déclare franchement :

— C'est un film qui ne me donnera pas beaucoup de mal !

Marcel IDZKOWSKI.

voilà

VALOGNES, ... avril.

S'IL y avait un championnat de l'incompétence et de la gabegie entre les ministères français, j'ai bien l'impression que la Reconstruction l'emporterait encore sur le Ravitaillement. Et cependant, en fait de gabegie !...

Avant la guerre, Valognes avait une population de 4.980 habitants, logée dans 1.200 immeubles. En juin 1944, 440 maisons ont été détruites totalement et 380 partiellement. Nous sommes en avril 1946. Aucune maison neuve n'a été construite, 60 à 70 ont été réparées... et la population est encore de 4.500 habitants. Par la grâce de la Reconstruction, des familles vivent dans des taudis ouverts à tous les vents, où il a plu tout l'hiver.

Ce n'est pas que rien n'ait été fait... Mais on a fait exactement le contraire de ce qu'il fallait faire : ce n'est plus le ministère de la Reconstruction, mais celui de la Démolition !

Voici, rue de Saint-Malo, la maison Lemarquand. Une grande maison atteinte par une bombe, mais facilement réparable. La Reconstruction s'y est refusée parce que — tenez-vous bien — l'immeuble était « frappé d'alignement ». La toiture était intacte... On en a retiré les ardoises pour couvrir une autre maison. Et puis, quinze mois plus tard, plus d'alignement et autorisation de réparer : on a fait venir d'autres ardoises, mais la pluie avait fait son œuvre. Coût : 375.000 francs !

Il y a mieux. Ou pire... Sous la surveillance de la Reconstruction, un entrepreneur refait une toiture. Mais il oublie d'y mettre une cheminée. Simplement ! Résultat, la première fois que le propriétaire fait du feu, un incendie se déclare qui détruit ce que les bombes avaient épargné. Autre exemple : on refait les plâtres d'une maison avant de la couvrir. A la première pluie, tout est à refaire. Le ciment fabriqué à Le Ham, à 8 kilomètres de Valognes, est envoyé à Caen, à 100 kilomètres, où il faut aller le rechercher pour reconstruire Valognes. Ou bien, un camion va prendre des tuiles à Beauvais (Oise) et le transport jusqu'à Valognes revient à 4 francs par tuile... mais le même camion charge des tuiles à Airel (Manche) (à deux pas de Valognes) pour les amener à Rouen ! Tout le pays n'est que pierre à chaux... mais on refuse de construire des fours. Et tout est à l'avenant.

Le résultat ? « Allez voir Mme Touraine » m'a dit le maire. J'y suis allé.

Taudis obligatoires

Il y a, dans la rue Barbey-d'Aurevilly, une vieille grange à laquelle manquent de nombreuses tuiles. C'est là que demeure Mme Touraine, mère de trois enfants. Avec des planches, on a séparé la grange en deux : une cuisine et une chambre. Dans la première, un fourneau, une table, un buffet ; dans la seconde, un lit et une armoire. Celle-ci, il faut l'arrimer avec des cordes pour l'empêcher de tomber parce que le plancher est en pente et de guingois.

— J'ai été forcée, dit Mme Touraine, de mettre mon petit de deux ans en nourrice, de confier l'autre à ma mère. Le troisième a huit ans ; nous couchons dans le même lit.

Et elle reprend son balai parce que, dans le plus sombre taudis, on joue du balai. Ce n'est pas comme à la Reconstruction !

Ailleurs, rue Tocqueville, c'est la famille Hamelin qui, avec trois enfants, vit dans deux pièces sordides où l'électricité doit être allumée toute la journée parce que les vitres sont remplacées par des planches. Comme il vente fort, Mme Hamelin, armée d'un marteau, consolide ses fenêtres. Mais les entreprises de reconstruction ont trouvé des vitres pour leurs propres locaux !

J'ai vu aussi Mme Larquemin, veuve de l'autre guerre. Sa maison et celle de sa mère ont été totalement détruites. Alors, elle a fait construire une cabane dans son jardin. Une cabane de 4 m. sur 2 m., bâtie à ses frais.

Par un entonnoir fraîchement comblé (« tout mon mobilier est dessous ! » dit Mme Larquemin avec un pauvre sourire), on accède à trois marches creusées dans la terre qui mènent à la baraque de planches. 4 mètres de long ! et séparés en deux pour faire deux chambres. Dans la première on ne peut circuler qu'en déplaçant une chaise ou la table. Là couche le frère de Mme Larquemin ; là, celle-ci et sa mère vivent durant la journée.

Au fond de la chambre, un vieux rideau donne accès à la seconde pièce, plus petite que l'autre. Dans cette chambre couchent Mme Larquemin, sa mère infirme et sa sœur. Elles n'ont qu'un lit pour elles trois et rien ne peut donner une idée de la misère qui suinte de ces murs de bois, sous le plafond bas, dans ce réduit.

Quatre personnes dans 8 mètres carrés, c'est encore l'œuvre de la Reconstruction. Et encore... s'il avait fallu attendre celle-ci pour avoir un toit !...

Eh ! bien, tout de même, la Reconstruction fait quelque chose à Valognes. Elle va construire 41 maisons. Pas une de moins. J'en ai vu les plans : il y en aura 35 de 4 pièces et 6 de 5 pièces. Elles comportent un étage, seront construites en solides moellons et coûteront de 800 à 900.000 francs chacune. Mais, et je vous jure que je ne plaisante pas, ces 41 maisons sont dites « transitoires ». *C'est-à-dire qu'elles sont appelées à être détruites lorsque la Reconstruction sera terminée.* Aussi — pour du provisoire, n'est-ce pas ! — les bâtira-t-on en dehors de la ville. Et sur des terrains non préparés ou pris par la culture.

Il eût été trop simple, évidemment, de les construire en ville, à la place d'immeubles sinistrés et de les donner aux propriétaires de ceux-ci à titre définitif. On a eu tout de même le temps, depuis 1944, de faire des plans d'urbanisme.

Le ministre de la Reconstruction se rend sans doute compte que, du train où vont les choses, le relèvement de Valognes ne sera pas achevé avant 20 ou 30 ans et que ce « transitoire », puisque nous sommes en France, risque de devenir justement du définitif...

Ce qu'il y a de changé dans la Constitution

Ancienne Constitution	Nouvelle Constitution
● Le pouvoir législatif s'exerce par deux Assemblées : la Chambre et le Sénat.	● Le peuple français exerce sa souveraineté par ses députés à l'Assemblée nationale, élus au suffrage universel, égal, direct et secret.
● Le Président de la République est élu à la majorité absolue des suffrages par le Sénat et par la Chambre des députés réunis en Assemblée Nationale. Il est élu pour sept ans. Il est rééligible.	● Le président de la République est élu par l'Assemblée nationale. Cette élection a lieu au scrutin public à la tribune et requiert la majorité des deux tiers des députés composant l'Assemblée. Si les trois premiers tours de scrutin ne permettent pas d'atteindre cette majorité, l'élection est renvoyée au lendemain. Elle a lieu alors dans les mêmes formes et à la majorité des trois cinquièmes. Le président de la République est élu pour sept ans. Il n'est rééligible qu'une fois.
● Le Président de la République a l'initiative des lois, concurremment avec les membres des deux Chambres. Il a le droit de faire grâce. Chacun des actes du Président de la République doit être contresigné par un ministre. « Il choisit les ministres ». Pratiquement il se borne à désigner le Président du Conseil. Il peut, sur l'avis conforme du Sénat, dissoudre la Chambre des députés avant l'expiration légale de son mandat.	● Il n'a plus l'initiative des lois. Il n'a plus le droit de grâce. Il ne désigne plus le président du Conseil. Chacun de ses actes doit être contresigné par le président du Conseil et par un ministre. Il n'a plus le droit de dissolution. Pour tout le reste de ses attributions, les deux textes coïncident sensiblement.
● Les Chambres auront le droit, par délibérations séparées, prises dans chacune à la majorité absolue des voix, soit spontanément, soit sur la demande du Président de la République, de déclarer qu'il y a lieu de réviser les lois constitutionnelles. Après que chacune des deux Chambres aura pris cette résolution, elles en partie, devra être pris à la se réuniront en Assemblée Nationale pour procéder à la révision. La décision portant révision des lois constitutionnelles, en tout ou majorité absolue des membres composant l'Assemblée Nationale.	● L'Assemblée nationale, par une résolution prise par scrutin public à la tribune, à la majorité des membres la composant, déclare qu'il y a lieu de réviser la Constitution. La résolution précise l'objet de la révision. Elle est soumise à une deuxième lecture dans le délai minimum de trois mois. Après cette seconde lecture, l'Assemblée nationale élabore un projet de loi portant révision de la Constitution. Ce projet est voté à la majorité et dans les formes prévues pour la loi ordinaire. Ce projet de loi est soumis au referendum.
● Les députés sont élus pour quatre ans.	● Les députés sont élus pour cinq ans.
● Sont électeurs : les hommes à partir de 21 ans. Tous les hommes sont éligibles à la Chambre à partir de 25 ans.	● Sont électeurs : les hommes et les femmes à partir de 20 ans. Les électeurs des deux sexes sont éligibles à partir de 23 ans.
● Le Président du Conseil des Ministres est désigné par le Président de la République. Il choisit ses ministres et présente son cabinet aux deux Assemblées qui peuvent lui refuser la confiance. Pratiquement, le Sénat n'a jamais usé de ce droit.	● Le président du Conseil des ministres est élu par l'Assemblée. Il constitue ensuite son cabinet et le présente dans les mêmes conditions. Toutes les clauses concernant le fonctionnement de l'Assemblée sont sensiblement les mêmes, sauf que, pendant les vacances parlementaires, le bureau de l'Assemblée contrôle l'action du cabinet.

Ancienne Constitution	Nouvelle Constitution
Sénat	*Conseil de l'Union Française*
● Le Sénat se compose de 314 membres élus par les départements et les colonies au scrutin de liste départemental par un collège composé des députés, des conseillers généraux, des conseillers d'arrondissement, des délégués élus par les conseils municipaux. On n'est éligible au Sénat qu'à 40 ans. Le Sénat n'a pas l'initiative des lois, mais il peut amender celles proposées par la Chambre et une loi ne peut être promulguée qu'après que les deux Assemblées se soient mises d'accord sur son texte. Il exerce plus particulièrement le contrôle du budget et des dépenses. Il est élu pour neuf ans et renouvelable par tiers tous les trois ans. Il peut être constitué en Cour de justice pour juger, soit le Président de la République, soit les ministres, et pour connaître des attentats commis contre la sûreté de l'Etat.	● Le Conseil de l'Union française est formé de conseillers élus par les conseils généraux des départements ou les assemblées territoriales d'outre-mer. Il est élu pour quatre ans. Il examine pour avis les projets votés par l'Assemblée nationale et suggère des amendements. L'Assemblée nationale, seule souveraine, en tient compte ou n'en tient pas compte lorsqu'elle procède à une seconde lecture. Il ne participe pas à l'élection du président de la République et ne compose pas la Cour de justice. Celle-ci se compose de trente membres élus par l'Assemblée nationale, vingt étant pris dans son sein et dix à l'extérieur.
Justice	*Conseil de la Magistrature*
● Par suite de la séparation des pouvoirs, aucune clause ne figure dans l'ancienne Constitution. La justice est considérée comme indépendante du pouvoir politique.	● Il comprend 12 membres : le président de la République, le garde des Sceaux, six personnalités élues par l'Assemblée nationale et quatre magistrats. Il nomme les magistrats à l'exclusion de ceux du Parquet. Il assure la discipline et l'administration des tribunaux. Il exerce le droit de grâce.

Avant le verdict populaire du 5 mai

(Suite de la première page)

Mais qui le prouve ? Et ne serait-il pas le premier à le regretter si, à la faveur d'une saute de vent, l'omnipotence changeait de camp ?

Reconnaissons, toutefois, qu'il a mené le jeu de main de maître. Il y a été aidé par les tergiversations et les équivoques qui, avant le référendum d'octobre dernier, n'ont pas permis aux conceptions de s'affronter clairement sur le principe d'une ou deux chambres et qui ont amené certains partis à proposer alors des formules dont, par la suite, ils ont regretté d'être les prisonniers.

Le pays jugera. Le prochain référendum permettra sans doute de voir plus clair, et tout le monde a laissé, hier, la porte ouverte à des remaniements éventuels, car le président et le rapporteur général de la Commission ont eux-mêmes loyalement reconnu que leur œuvre était fort imparfaite...

G. G.

JULIA BARTET AURA-T-ELLE SA RUE A PARIS ?

La grande artiste Julia Bartet n'a pas fait partie de la dernière promotion des rues de Paris.

C'est parce que le délai de cinq ans après son décès n'était pas expiré. Il l'est maintenant et la commission municipale proposera, à la prochaine session, de donner le nom de Julia Bartet à une voie située à proximité du cours de Vincennes, où sont déjà commémorés Sarah Bernhardt, Mounet-Sully, Réjane, etc.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. On y considère les acteurs de haut. — 2. Pas de pièce sans lui. En loges. — 3. Dans un axiome latin de modération. Shakespeare s'en passait. — 4. Argile. Initiales d'un poète provençal. — 5. Entre la monarchie et la démocratie. — 6. Il chante en faust. — 7. Epoques de nombreuses clôtures Cardinaux. — 8. Sélection Trop jeune pour débuter. — 9. Excuse de bien des échecs. Ce que doit être un rôle. — 10. Vedette au théâtre. Le spectateur ne l'est guère à l'audition d'un vaudeville.

VERT. — I. Roi d'opérette. Note. — II Plus utile au machiniste qu'à la première chanteuse. Maint acteur l'est chaque soir. — III. Elle n'a pas la vedette. Sled. — IV. Article. Accompagnent les paroles des acteurs. — V. Connut des succès au théâtre. Ce qu'a fait le spectateur de la pièce joyeuse. — VI. Elle éclate en vers dans la tragédie. Héroïne de théâtre. — VII. En fiacre. Initiales d'un traducteur de Shakespeare. — VIII. Insecte. — IX. Ce que sont les notes perlées par une chanteuse légère. — X. Chose latine. Il pouvait jouer les rôles des deux sexes. Note.

Solution du problème no 337

HOR. — 1. Elévations — 2. Marinette. — 3. Iran. Ratée. — 4. Net. Ecios. — 5. Eson. Et. — 6. Attente — 7. Crêpe. Nous. — 8. En. Princes. — 9. Edentée. — 10. Fessée. Sus.

VERT. — I. Eminence. — II. Lares. Ruée. — III. Erato. DS. — IV. Vin. Nappes. — V. An. Terne. — VI. Tercet. Ite. — VII. Italienne. — VIII. Otto. Noces — IX. Nées. Tué. — X. Dessus.

les spectacles

ANDRÉE CLÉMENT

NOTRE CABLE EXCLUSIF D'HOLLYWOOD

PAR HAROLD HEFFERMAN

SHIRLEY TEMPLE interprète de VICKY BAUM

MRS John Agar — née Shirley Temple — fait sa rentrée au studio. C'est la première fois qu'elle tourne depuis qu'elle est mariée.

Est-ce une délicate attention de ses producteurs ? Son film est intitulé « Honeymoon ». Ses partenaires sont Franchot Tone et Guy Madison.

J'arrive sur le « set » pour le premier tour de manivelle. William Keighley dirige les prises de vues...

Le scénario est de Vicky Baum et le metteur en scène dit :

— Pas de chance, mes enfants, mais pour un premier jour de tournage, nous avons une scène difficile !

Silence. Les acteurs répètent d'abord, puis tournent. Il s'agit d'une scène de quatre minutes et, à l'étonnement de William Keighley, tout marche parfaitement bien. Il s'écrie :

— C'est incroyable. Un premier jour, une telle scène... et elle est bonne.

Et Shirley Temple, imitant la voix et les gestes de son metteur en scène, enchaîne :

— Mon cher Keighley, quand tout votre monde aura autant d'années de studio que moi, vous saurez que le premier jour d'un film est simplement un jour comme un autre !

CETTE très jeune comédienne, hier à peine connue dans les petits théâtres d'avant-garde, est en voie de devenir l'une de nos plus grandes vedettes de l'écran. Pour ses débuts, elle remporte un très gros succès dans La Fille du Diable, *aux côtés de Fresnay et de Ledoux. Elle a été la partenaire de Blanchar et Morgan dans* La Symphonie pastorale *et sera celle de Françoise Rosay dans* Macadam.

SHIRLEY TEMPLE

Rétrospective de succès dans les théâtres du Cartel

AU cours de la grande saison de la Conférence de la Paix qui s'ouvre le 1er mai, les théâtres du Cartel — dirigés par Charles Dullin, Gaston Baty, Louis Jouvet, André Barsacq et Marcel Herrand — ont décidé de faire une sorte de rétrospective de leurs anciens succès.

C'est ainsi que le Th. Sarah-Bernhardt donnera **Volpone** (du 1er au 12 mai et du 27 mai au 2 juin), **Le Soldat et la Sorcière** (du 15 ou 19 mai), **Le Faiseur** (du 20 au 26 mai), **La Vie est un Songe** (du 3 ou 9 juin), **Les Mouches** (du 10 au 26 juin) et **L'Avare** (tous les jeudis, en matinée).

L'Atelier donnera **Antigone** (du 26 mai au 10 juin) et **Le Rendez-vous de Senlis** (du 10 au 30 juin).

A l'Athénée, Louis Jouvet songe à une reprise de **Knock** et peut-être à **L'Annonce faite à Marie.**

Le Théâtre Montparnasse fera une reprise de **La Mégère apprivoisée** et des **Caprices de Marianne.**

Enfin, Marcel Herrand prépare, au Th. des Mathurins, la présentation d'une pièce inconnue, de Marivaux, **L'Ile de raison,** et celle de **Primavera,** de Claude Spaak, d'après Boccace.

LES PROGRAMMES

THEATRES

Opéra	20,15	Antar.
Opé.-Com.	20,30	Fortunio.
Odéon	20,45	La Robe Rouge.
Agnès-Capri.	21	Laisse parler Jacob
Ambigu	21	La Traîtresse.
Antoine	20,45	Pas un m. à la r. m.
Apollo	20,45	Nuit du 16 janvier.
Atelier	20	Les Frères Karamaz.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouffes-Par.	20,15	Les J3.
Capucines	20,30	Revue les Capucin.
Ch.-de-Roch.	20,45	Revivre.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com Ch.-Ely.	20,45	Maria.
Daunou	21	L'amant de Paille.
Edouard VII.	20,45	Les Derniers Scign.
Gaîté-Lyr.	20,30	D'Artagnan.
Gramont	20,45	La Petite Ville.
Gd-Guignol.	21	Leçon à la Salpêtr.
Gymnase	20,45	Les parents terribles
Hébertot	20,30	Des souris et d. hom.
Humour	21	Puissance d. Ténèbr.
Madeleine	20,30	Jeunes filles.
Marigny	21	Arsen. et vieil dent.
Matharins	21	Divines Paroles.
Michel	20,50	Qu. le diable y ser.
Michodière	20,50	Si je voulais.
Mogador	21	Ne Ne
Moncea	20,45	M. de Falindor.
Montp.-Baty.	20,15	Lorenzaccio.
Noctambules.	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21	Georges et Margaret.
Nouv.-Lancry	21	La Fille-Feu.
Œuvre	21	Un souvenir d'Italie
Palace	20,45	La Célestine.
Palais-Royal.	21	Descend. on v. dem.
Pte-St-Martin	21	Chas. de ch. Maxim'
Potinière	21	La Nuit du diable
Renaissance	20,30	Elizab. fem. ss hom.
Saint-Georges	20,30	Doris.
Sara-Bernh.	20,30	Soldat et la sorcière
Th. de Paris	21	Rebecca.
Variétés	21	Gauchos d. Marseille
Verlaine	20,45	Le Bal des pompiers
Vx-Colomb.	20,45	Les Vivants.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	14,30	Jean Sablon.
Alhambra	20,45	Jacques Hélian.
Bobino	21	J'y crois (D. Ryselt)
Cas.-Montpa.	20,45	Luis Mariano.
Cas. de Paris	21	Charlotte Paris
Etoile	21	L. Gauty, M. Valente
Européen	21	Bordas, Les Comp.
Folies Berg.	20,15	C'est ie la folie.
Mayol	21	Belles de Paris.
Moncey	20,45	Gde rev. de France.
Petit Casino	21	La Cabane Bambou.
Pigalle	20,45	Folies Montmartre.
Tabarin	21,30	La joie renait.

CHANSONNIERS

Aux 2-Anes.	21	Marianne 4e gauche.
Au 10-Heures	22	Et la lumière fut.
Cav. Républ.	21	Rocca, Groffe, Lucas
Coucou	21	Souplex, R. Carlès.
Lune-Rousse	21	Tout un programme.
Œil de Paris	21	Les Chansonniers
Medrano	21	Gd progr. internat.

CINEMAS

Agriculteurs	Alerte aux Indes.
Artistic	A. Hardy millionn.
Aubert Palace	La tentat de Barbiz.
Avenue	Les Petites Pestes.
Biarritz	Nous ne som.p. seuls
Balzac	Jéricho.
Bonaparte	A. Hardy millionn.
Caméo	La Femme fatale.
Caumartin	Tant que je vivrai.
Cesar	La Dernière Chance.
Cinéac Madeleine	Marie-Louise.
Cinéma	Malheurs de Sophie.
Ciné-Opera	A. Hardy millionn.
Cinémonde-Opéra.	Hôtel Impérial.
Cinéph Ch.-Elys.	Monkey Business.
Cinéph. Montm.	Professeur Schnock.
Cinepr. Ch.-Elys.	Hitting a new high.
Cinérive	L'ange qu'on m'a d.
Colisee	La tentat de Barbiz.
Club des Vedettes	Guerre au crime.
Eldorado	Mme et son flirt
Elysee-Cinéma	A Hardy va ds m.
Empire	Les J3.
Ermitage	Fille du diable.
Français	Etoile sans lumière.
Gaité Clichy	Avent. en Birmanie.
Gaumont Palace	Le voleur de Bagdad
Gaumont-Théâtre.	Livre de la Jungle.
Helder	Jéricho.
Impérial	Malheurs de Sophie.
La Royale	Hôtel Impérial.
Le Corso	Pension Mimosa.
Le Triomphe	Face au soleil lev.
Lord Byron	La Femme fatale.
Madeleine	Démons de l'aube.
Marbeuf	Le Pays sans étoile.
Marivaux	Un ami vient c. soir
Max-Linder	Fille du diable.
Moulin Rouge	Avent. en Birmanie.
Normandie	Le Capitan.
Panthéon	Têtes de ploche.
Paramount	Missions sp. (2e ép.)
Portiques	Mme et son flirt.
Radio Ciné-Opéra.	Le démon sur la vil.
Rad Cité Bastille	Une cert. jeune fille
Rex (Permanent)	Les J3.
Roy. Haus. (Club)	Dernière chance.
R. Hauss (Studio)	L'Eternel Retour.
Roy.-Haus.(Méliès)	Les Clandestins.
Scala	Jéricho.
Studio Etoile	Livre de la Jungle.
Studio 28	La Patrouille perd.
Ursulines	Green Pastures.
Vivienne	Jéricho.

HUMOUR 42, r. FONTAINE (Tri. 04-39)
LA PUISSANCE DES TENEBRES
par la Cie ARC-EN-CIEL
Ce soir, première

DAUNOU - 500e
L'AMANT DE PAILLE
Dim. et Lundi Mat. 15 et 21 h.

AH ! NON, MADAME
votre jeune fille ne doit pas venir à la RENAISSANCE, entendre :
ELIZABETH - LA FEMME SANS HOMME
avec Germaine DERMOZ, J. ERWIN
J.L. ALLIBERT et J. VARENNES.
Soir. 21 h. Dim. et Lundi Mat. 15 h.

FOLIES-BERGERE
On demande d'urgence
DANSEUSES et MANNEQUINS
se présenter de 15 à 18 heures
8, rue Saulnier

MAYOL La REVUE du RIRE BELLES DE PARIS T. l. j. 15 h. 21 h

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
Depuis longtemps, le public parisien désirait voir les grandes attractions étrangères. Medrano présente actuellement, avec un succès sans précédent, le Premier Grand Programme International qui fait été donné à Paris depuis la guerre, avec des attractions absolument inédites pour la France : l'audacieux numéro aérien des 4 Malinis, les cyclistes acrobatiques, les 2 Rodgers, le contorsionniste José Mario, Colombus et Partner. De grandes attractions rentrent également de l'étranger : après huit ans d'absence, voici les 3 Glower, le jongleur Alexandre. Voici également de l'inédit avec le nouveau numéro de Yolande et Hilios Carletti, la nouvelle « entrée » des clowns Nino et Mimile, l'exhibition équestre de Solange Zambelli et Mme Rossi avec son cheval musicien. Les Barrokis, Dog Star et la danseuse Germaine Richelet complètent ce grand programme des Fêtes de Pâques.
Le cirque de qualité !

CABARET DES CAPUCINES
Sous le Théâtre des Capucines
Pour la première fois au CABARET
SAMSON FAINSILBER
THÉS, DINERS, SOUPERS-DANSANTS

FEMINA
CABARET DE DIX-HEURES
167, rue Montmartre (angle Boulev.)
La Revue - Les Attractions
DORIN

EDEN CABARET DANCING
40, rue Fontaine. Mo Blanche. Tri. 09-40
JAIME PLANA
JOSIA SAINT-CLAIR
LE BALLET FEDOROFF
OUVERT TOUTE LA NUIT

L'ESCALE
UN PASSE QUI RENAIT
Le nouveau Cabaret-Dancing
DEJEUNERS - DINERS DANSANTS
Pour la 1re fois à Paris
Les fantaisistes GUIDONI et CONTI
31, quai Carnot, St-Cloud MOL. 58-04

ZODIAC
8, Bd Bonne-Nouvelle PRO. 64-86
Tous les soirs CABARET-DANCING
ROBERT AZOULAI
NOMBREUSES ATTRACTIONS
Sam. et Dim. mat. à part. de 15 h.

MONT-BLANC 144, av. des Champs-Elysées
Semaine de gala franco-suisse
Pour Pâques : Ts l.s.et Dim.et Lundi 2 mat.
Les 12 virtuoses du Club de l'Accordéon de Zurich et 10 attractions
Aucun droit d'entrée - Cons. à p. de 70 fr.

ERMITAGE-MAX LINDER
PIERRE FRESNAY — FERNAND LEDOUX
FILLE DU DIABLE
avec THÉRÈSE DORNY et ALBERT RÉMY et ANDRÉE CLÉMENT
DIALOGUES DE M.G. SAUVAJON
RÉALISATION DE HENRI DECOIN
PATHÉ — GAPIA

CASINO DE PARIS
LA PLUS BELLE REVUE
Le bain nu de minuit, les tableaux luxueux

A L'EMPIRE ET AU REX
Les J3
d'après la pièce de Roger FERDINAND
Sur scène : Ballet Création
"Le doux Cabrulot"
d'après
REX - Fr. CARCO - REX
PAR LA Cie DE L'OISEAU BLEU
n'oubliez pas de descendre à son dancing
"le rêve"
Charles LEWIS et son "Band"
avec Benny BENNET pour la 1re fois à PARIS
Nicolas CIERIS et son Orchestre de Tango
TOUS LES JOURS MATINÉES SOIRÉES

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

ELDORADO - PORTIQUES
ANDREX Gisèle PASCAL Robert DHERY
Madame et son flirt
Un film de JEAN DE MARGUENAT

ROYAL HAUSSMANN Salle MELIES 2, RUE CHAUCHAT
les CLANDESTINS
Permanent : 13 h 30

Paramount
MISSION SPECIALE
2me époque
RESEAU CLANDESTIN
JANY HOLT PIERRE RENOIR JEAN DAYT

TH. ANTOINE PAQUES
Dim. Lundi Mat. 15 h.
...Pas un mot à la Reine Mère
ANDRE BRUNOT — SUZANNE DEHELLY — PIERRE BERTIN

LA PAIX DÉPENDRA de l'accord entre les "Grands"

à la Conférence à "quatre"

(De notre correspondant particulier)

NEW-YORK, 20 avril (par câble).

La Conférence des ministres des Affaires étrangères va fournir aux quatre puissances l'occasion décisive d'éliminer les obstacles qui s'opposèrent jusqu'ici à l'établissement de la paix européenne.

Dans ces conversations, l'enjeu de la France est considérable puisque le règlement de la question allemande est subordonné chronologiquement à l'établissement des traités de paix européens. Si le problème allemand fut toujours au premier plan des préoccupations françaises, il n'est pas douteux que Washington ne désire d'abord liquider une partie de la facture de guerre qui constitue le principal sujet du désaccord avec la Russie.

Au moment où le secrétaire d'Etat Byrnes s'apprête à quitter Washington, on peut dire qu'il part avec la résolution de réussir dans sa mission, mais aussi qu'il n'a aucune intention de céder devant les exigences soviétiques en ce qui concerne Trieste et les questions balkaniques.

Comme ce fut le cas pour l'Iran au Conseil de Sécurité, Washington est soucieux de bien définir sa position et d'affirmer les principes politiques qui, selon les autorités américaines, doivent orienter les relations internationales de demain.

On peut se demander si, dans de telles conditions, l'entente est possible à la conférence des ministres des Affaires étrangères et, plus tard, à la réunion que les Russes, avec une prudence et une logique implacables, ont préféré baptiser Conférence de Paris plutôt que Conférence de la Paix.

Plusieurs indications que nous avons tirées de nos conversations dans la capitale américaine permettent d'espérer qu'un effort sincère sera tenté afin d'améliorer le climat politique actuel. Il convient de noter d'abord que les Etats-Unis ont préparé longuement cette conférence des Quatre, dans le but de trouver un terrain favorable aux discussions. Il faut souligner aussi que la France aura l'occasion de jouer un rôle primordial dans le règlement des grandes questions européennes, puisqu'elle siégera sur un pied d'égalité absolue avec les trois Grands.

Comment peut-on sous-estimer, du côté russe comme du côté anglo-saxon, les conséquences que ne manqueraient pas d'avoir un nouvel échec dans la tentative de bâtir la paix et une nouvelle impasse dans les rapports entre Washington et Moscou ? Le seul résultat tangible des premières réunions du Conseil de sécurité fut, peut-être, de montrer de façon indiscutable que les grandes conférences internationales n'ont aucun sens, si un accord préalable n'est pas réalisé par les grandes puissances.

C'est, précisément, cet accord de base ou, en mettant les choses au pire, ce « momus vivendi » que le secrétaire d'Etat Byrnes veut tenter d'obtenir en se rendant à Paris.

A L'APPEL DE TRUMAN

L'Amérique décide : Réduction de 25 0/0 de la consommation de blé aux U.S.A.

WASHINGTON, 20 avril. — A la suite de l'appel lancé, hier soir, par le président Truman invitant les Américains à combattre la « plus grande famine de l'histoire », le gouvernement américain a décidé de réduire de 25 0/0 la consommation du blé aux Etats-Unis et a pris une série de mesures destinées à accroître les possibilités d'exportation.

Une ordonnance promulguée par M. Anderson, secrétaire à l'Agriculture, prévoit, en effet, qu'à partir de lundi prochain les quantités de blé attribuées aux minoteries seront ramenées à 75 0/0 des attributions de l'année dernière à la même époque ; les fabricants de produits alimentaires verront leur consommation de farine réduite dans la même proportion.

LE CANADA VA AIDER LES PAYS AFFAMÉS

OTTAWA, 20 avril. — Le premier ministre M. Makenzie King a annoncé hier soir que le Canada allait prendre de nouvelles mesures destinées à rendre disponibles plus de produits pour l'exportation.

Le Canada a également proposé aux Etats-Unis que les deux pays annulent les licences ordinaires d'exportation de la farine et réservent les approvisionnements aux pays qui en ont le plus besoin.

Le Canada avait déjà fait connaître à l'Angleterre qu'il était prêt à réduire de 25 % sa consommation de farine, si les Etats-Unis réduisent la leur dans les mêmes proportions.

ON CHERCHE

Roger - Benjamin Nash, soldat dans l'armée des E.U.A., a été grièvement disparu en action à Kehl en Allemagne. Ses dernières nouvelles étaient de Metz, France, au mois de mars 1945. On croit qu'il pourrait être un cas d'amnésie. Il a 19 ans, grandeur 1 m. 75. Couleur des yeux brun très foncé, cheveux brun foncé et ondoyants. Prière de communiquer avec Mr. R.W. Nash, 61, Manchester street - Nashua, N. H. Etats-Unis. Récompense pour renseignements, s'il trouvé vivant.

Contre LES ÉTATS FÉBRILES
FIÈVRE
RHUME GRIPPE
RHUME DES FOINS
MAUX DE GORGE
'ASPRO'
BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR & LES REINS
15 P 13552

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE. EUR 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

Pièces détachées
pour véhicules utilitaires toutes marques
AGENCE AUTOMOBILE "LES AIGLES"
Service « D »
146, Rue de Charonne, Paris
RÉPARATIONS
Station Service Electrique
VENTE - ACHAT
Roq. 97-74

SOCIÉTÉ METALLURGIQUE
cherche grands bureaux 8-10 pièces avec reprise, Opéra, Haussmann, Champs-Elysées. Pourrait éventuellement céder 4 bureaux boulevard des Italiens, S.M.A., 23, boulevard des Italiens. RIC. 92-55 et 55-91.

CRÉDIT LYONNAIS

Situation au 31 janvier 1946

La situation au 31 janvier, qui enregistre à la fois les opérations de règlement de fin d'exercice et les souscriptions à l'emprunt 3 0/0 à lots du Crédit Foncier, se présente, au total, par rapport à celle au 31 décembre, qu'une diminution de 157 millions.

Au passif, les comptes de chèques et les comptes courants fléchissent ensemble de 464 millions, alors que les créditeurs divers progressent de 2.175 millions.

A l'actif on constate une diminution de 342 millions du portefeuille effets. Les postes Encaisse et Avances et débiteurs divers sont respectivement en augmentation de 539 et 954 millions.

Dans 5 MOIS vous serez COMPTABLE
(traitement: 5.000 à 9.000 fr.) - 4 MOIS suffisent pour faire de vous un bon Secrétaire Sténodactylo (traitement jusqu'à 7.000 fr.) grâce aux célèbres cours par correspondance de l'ECOLE PRATIQUE DE COMMERCE, 74, rue Saint-Désiré, Lons-le-Saunier (Jura)
Actuellement, le nombre des emplois offerts aux anciens Elèves de l'Ecole dans le Commerce, l'Industrie, les Administrations, etc..., en France et aux Colonies, est bien supérieur à celui des candidats disponibles. Dem. broch. illustr. grat. n° 358

DÉFAUTS DES YEUX
Dernier progrès en optique médicale les VERRES de CONTACT français R.-A. DUDRAGNE corrigent scientifiquement et efficacement tous les défauts des yeux, dont certains, tels que kératocone, astigmatisme irrégulier, grosse différence entre les deux yeux, étaient jusqu'ici non corrigeables. M. R.-A. DUDRAGNE, ingénieur opticien, diplômé de l'Ecole supérieure d'Optique, reçoit chaque matin, sauf le samedi, et sur rendez-vous, les mardi, jeudi et vendredi après-midi.
VERRES de CONTACT
R.-A. DUDRAGNE
49 boul de Courcelles, Paris (8e)
WAGram 48-27. Métro : COURCELLES

Un colis précieux oublié sur un banc du métro...

Un jeune homme pénétrait hier matin dans le commissariat du 14e Arrt. et déclarait qu'il venait de trouver dans une station du métro un colis renfermant un certain nombre de paquets « Poncette ». Connaissant la valeur du produit « Poncette », qui permet de laver la vaisselle et tout sans effort, le commissaire a félicité le jeune homme pour sa probité.

ROUYER COGNAC
Etabli en 1801
ROUYER GUILLET & Cie
PORCS TOUTES RACES TOUTES GROSSEURS
Prix défiant toute concurrence
FONTAN Porcs CHALUS (Hte Vienne)

DU BLÉ EMPOISONNÉ CIRCULE A BERLIN

BERLIN, 20 avril. — Des voleurs ont dérobé la nuit dernière dans un entrepôt de Berlin des sacs de 50 kilos de blé. Ces sacs sur lesquels ne figurait d'autre inscription que « U.S. », contenaient du blé empoisonné destiné à tuer les rats.

Les milieux officiels ont fait annoncer par la radio et les journaux que toute personne qui se servirait de ce blé périrait instantanément.

De son côté, l'organe de l'armée rouge, la *Taegliche Rundschau*, annonce que huit sacs de pois empoisonnés, traités au mercure, ont été volés récemment chez un grainetier de la banlieue de Berlin (*U.P.*)

EN SILENCE, L'ASIE prépare son avenir

(Suite de la première page)

Mais si nous comprenons la mentalité des masses paysannes asiatiques, nous agirons rapidement et immédiatement, avec plus de réalisme encore que les autres. J'aurais voulu, par exemple, que ce soit nous qui, les premiers, parlions dans ce sens à San-Francisco. Or, dès le 11 mai 1945, nous lisions dans le *New York Times*: « L'U.R.S.S. a suggéré à une réunion de trusteeship des Cinq Grands que tous les peuples coloniaux placés sous l'égide de la nouvelle organisation mondiale de sécurité aient la possibilité d'atteindre à une complète indépendance... »

Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ne se sont pas opposés, en principe, à cette proposition, mais toutes trois ont hésité à promettre l'indépendance comme but final, réservant le cas où cette promesse mettrait en péril le réseau de leurs bases stratégiques.

La Russie encore !

La Russie nous avait devancés une fois de plus. Des millions de paysans d'Asie levèrent la tête quand ils apprirent cette nouvelle. La Russie — encore !

Le 17 mai 1945, le *New York Times* écrivait encore, en titre : « Les Etats-Unis s'opposeront à la liberté coloniale... » Et la suite de l'article ajoutait : « ...en contradiction avec la Russie et la Chine ».

La nouvelle s'est, sans aucun doute, répandue bien vite en Asie. La réponse fut le silence. Il nous faut comprendre ce que signifie le silence en Asie. Il ne signifie pas approbation, mais examen lucide de ce qui s'est passé.

Dans toute l'Asie, les gens se sont dit : « Ainsi, les Américains se sont joints aux puissances impérialistes. La démocratie n'est qu'une farce. Maintenant, pensons à nous. Nous avons besoin d'argent et de crédits pour créer des industries. Très bien, nous acceptons les déclarations qui ont été faites. Nous n'émettrons aucune protestation qui pourrait diminuer le crédit dont nous avons besoin. Nous attendrons notre heure. Mais nous savons maintenant où nous en sommes. Nous préparons l'avenir. »

Pour quelqu'un qui comprend l'Asie, le silence est une chose terrifiante. Je manquerais à mon devoir si je ne vous disais pas que des Chinois et des Hindous influents sont venus à moi et m'ont confié que leurs illusions étaient tombées, et qu'ils avaient compris où ils étaient vis-à-vis des Etats-Unis. « Il faudra, m'ont-ils dit, tracer à nos pays de nouvelles lignes de conduite. Le pouvoir d'attraction est maintenant passé des Etats-Unis à la Russie. »

Quand donc nous, Américains, apprendrons-nous à mettre de côté nos rêves de richesse et de puissance, et à agir avec le réalisme cru qui, seul, peut nous sauver de l'échec en Asie ? Quand reconnaîtrons-nous que nous avons besoin de bases militaires, uniquement parce que nous sommes en train, en ce moment même, de nous forger des ennemis par millions ?

Bien qu'ils aient perdu la guerre, les Japonais peuvent encore gagner. Car ils ont laissé derrière eux, en fuyant devant nos soldats, une bombe à retardement qui éclatera contre nos enfants. Ils ont dit aux populations qu'ils quittaient : « Les hommes blancs reviennent pour vous faire la loi ! » Le seul moyen d'empêcher l'explosion de cette bombe à retardement est de prouver que cette affirmation est un mensonge, et de le prouver dès maintenant.

Une fois de plus, nous sommes à la croisée des chemins. Nous pouvons choisir celui de la guerre, ou celui de la paix. En réalité, c'est entre les bâtisseurs d'empires et les peuples qu'il faudra choisir. Qui l'emportera ?

Les peuples d'Asie attendent de le savoir.

(*Copyright* 1946, par Paris-presse et Opera Mundi.)

Vingtième anniversaire

L'héritière du trône d'Angleterre a aujourd'hui 20 ans. Voici une des plus récentes photographies de la princesse Elizabeth, alors qu'elle passait en revue un détachement féminin de la « Brigade contre l'incendie ».

Un huissier qui venait réquisitionner un pavillon est blessé par une bombe

Le commissaire de Puteaux se rendait hier 81, rue de Sartrouville, à Nanterre, dans un pavillon inhabité, en compagnie d'un huissier, Me Gillet, et d'un représentant de la préfecture de la Seine pour exécuter un ordre de réquisition. Alors que les trois hommes ouvraient une porte du troisième étage, une machine infernale explosa. Me Gillet, légèrement blessé à la cuisse, a dû recevoir des soins avant de regagner son domicile.

Le propriétaire du pavillon a été entendu au commissariat de Puteaux.

Sept heures du matin, parmi les décombres

DANS VIENNE misérable

On se presse au cinéma pour voir des films français

(De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER)

VIENNE, ... avril.

A 7 heures du matin, non loin des décombres de l'Opéra de Vienne et du croisement central que les Alliés appellent le « carrefour du monde », car les quatre occupations s'y rejoignent, il y a une queue de 200 personnes. Ce n'est pas à la porte d'une boulangerie. C'est à l'entrée d'un cinéma. Noël-Noël réveille les Viennois à l'aube pour les faire pleurer devant « La Cage aux Rossignols ».

...et les Viennois s'ils cherchent encore à s'étourdir ne croient plus à rien

Il faut dire que les cinémas à Vienne s'ouvrent à 9 heures du matin. La ville désespérée se rue aux distractions. Vienne n'est qu'un gémissement, mais les vitrines annoncent des bals masqués. Les Alliés y déversent des kilomètres de pellicule et y exploitent encore les films allemands qui sont prises de guerre. Ceux-ci ne calment pas la faim d'évasion des spectateurs. Avant guerre, 140 fonctionnent à plein du matin au soir. Les « actualités » s'y font concurrence. Ce sont les actualités françaises qui sont, m'a-t-on dit, le plus demandées.

Les succès des grands films se mesurent au chronomètre. Ils sont réglés par l'heure plus ou moins matinale où se forme la première file d'attente. *L'Eternel retour*, de Jean Cocteau, avait pulvérisé, avant l'apparition triomphale de *La Cage aux rossignols*, les diverses productions mondiales. La queue, au seuil de cette version moderne de Tristan et d'Yseult, commençait à 7 heures 30.

Une controverse violente occupa d'ailleurs les journaux autrichiens à propos de ce film. *L'Eternel retour* fut accusé d'être un film nazi parce que Wagner a fait de la légende celtique un thème germanique et que Jean Marais et Madeleine Sologne ressemblent sur l'écran à de grands aryens blonds.

Au théâtre, on joue Anouilh. Claudel en allemand et Molière en français devant des salles combles.

Seuls les Russes peuvent se flatter d'avoir fait lever les Viennois plus tôt que Cocteau et Noël-Noël. Une de leurs productions, au début de l'occupation, a mis les spectateurs sur le pavé à 6 heures du matin. Metteur en scène : le maréchal Joukov. C'était la prise de Berlin, film « vécu », film « mort » aussi pour beaucoup.

Dans quels sentiments les Viennois assistèrent-ils à l'apocalypse berlinoise ? Berlin qui est encore pour tant d'Autrichiens fidèles à l'Anschluss, la capitale, Berlin source de leurs misères, objet de leur colère après la défaite, Berlin fraternelle et haïe à la fois...

La ville du désespoir

C'est une étrange ville que Vienne Pour qui vient de Berlin, elle paraît presque intacte, quoique des coins entiers ne soient que monceaux de décombres. Elle paraît même gaie parce que beaucoup de vitrines ont des glaces qui reflètent les jambes rondes des Viennoises et, derrière ces glaces, des objets de luxe qui ne sont généralement pas à vendre.

Et c'est pourtant la ville du désespoir. On y a plus faim qu'à Berlin. Le marché noir y est encore plus cher Un médecin de l'hôpital gagne 500 shillings par mois. Il paie le kilo de beurre 800 shillings, le kilo de sucre 280 shillings !

Berlin en ruines grouille de vie, est animée d'une volonté féroce de renaissance. Vienne somnole, laisse ses rues encombrées de gravats.

Les cafés offrent de l'eau. Des groupes de jeunes hommes y plient en huit des billets de 10 shillings. La tête de Tyrolienne qui y est gravée, débarrassée de ses nattes et de son bonnet, se révèle être la tête du Führer. Peut-être chez l'artiste n'était-ce qu'une obsession ?...

Il y a pour l'étranger un fait très frappant en Autriche. C'est que les gens ne croient pas à leur pays. Ils plaisantent leur parlement impuissant dont les lois ne prennent force que si elles sont approuvées par les quatre occupants, et leur gouvernement-croupion, dont le pouvoir s'exerce tout juste sur la ville de Vienne, et encore... Mais surtout ils ne croient pas à l'avenir de l'Autriche. Les uns songent à une fusion avec la Bavière. Les autres rêvent de rétablir l'Anschluss. D'autres encore songent à un protectorat providentiel, celui de l'Angleterre, de l'Amérique ou de l'O.N.U.

Le luxe et la misère

Comme dans toutes les villes affamées où sévit le marché noir, les activités les plus voyantes sont celles d'un luxe provocant. J'ai assisté au palais Esterhazy à un défilé de haute couture : 300 manteaux de fourrures ruisselaient sur les chaises dorées. Les mannequins présentaient, en fin de collection, une douzaine de robes du soir fastueuses.

— Collection destinée à l'exportation ! soulignait le bristol des invitations. De fait, elle sera présentée ce mois-ci à Zurich et en Suède.

Le couturier, submergé par les félicitations, se tourna vers moi pour se lamenter.

— N'est-ce pas malheureux que nous n'ayons pas de tissus ? Voilà six mois que nous en attendons des Alliés, et ils ne nous livrent toujours pas.

Ce n'est pas tout à fait exact, d'ailleurs, car, dans le Tyrol, j'ai eu la surprise de découvrir des lainages magnifiques qui venaient de France, officiellement exportés. Les Français qui ne peuvent trouver à se vêtir se privent d'étoffe, figurez-vous, pour habiller leurs amis autrichiens. La charité chrétienne n'est pas morte.

Le Ravitaillement va-t-il nous empoisonner avec ses conserves ?

Les syndicats maritimes et la presse ont, depuis longtemps, signalé les dangers du stockage des conserves de poisson : les boîtes de fer noir s'oxydent au contact des ingrédients qu'elles contiennent et risquent de communiquer à la conserve des propriétés toxiques.

Mais il semble que ces avertissements n'aient pas incité les services du Ravitaillement à la plus élémentaire sagesse puisqu'ils viennent de mettre en répartition des conserves de harengs de Norvège dénommées « Kippered Herrings » qui ont provoqué de violentes éruptions cutanées chez beaucoup de ceux qui les ont consommées.

Le Ravitaillement, après nous avoir affamés va-t-il nous empoisonner ?

ravitaillement

VOS RATIONS

Pois cassés : 500 gr. contre le ticket DO d'avril, à tous les inscrits avec le DL de février.

VOS INSCRIPTIONS

Œufs : Entre le 20 et le 28 avril, tous les consommateurs, avec le DL d'avril.

Pommes de terre : Le ticket n° 4 est périmé aujourd'hui

Margarine : Pour les T2, T3, T4, la limite des inscriptions est reportée du 26 au 30 avril

EXIGEZ...
WOOD-MILNE
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

Plexor
FABRICATION FRANÇAISE
AGENCE PARKER S.A.

VISITEZ la Magnifique EXPOSITION (3.000 m²) de STANDS
PARIS AMEUBLEMENT
La maison qui n'a pas de slogan
52 AVENUE D'ORLÉANS PARIS MÉTRO: DENFERT ROCHEREAU
GRAND CHOIX DE TAPIS

Mr Placide BOIT SON JUS DE FRUITS faites comme lui

EDITIONS FINANCIERES

L'Annuaire Chaix des principales sociétés par actions paraîtra courant juillet dans sa forme habituelle. Seules pourront être acceptées les souscriptions reçues avant le 15 mai, 20, rue Bergère, Paris (9e). Prix franco domicile : 305 fr.

CROQUETTES AMÉRICAINES
Nouveauté pr Bars, Sal. thé, Conf. Alim.
LA SIRENE Diffusion Nouvelle
65, r. de la Victoire, PARIS (9e)
Dem. dist. conc. pour tous dépôts.

Rapatrions les petits Français

(Suite de la première page)

Le sous-secrétariat d'Etat à la Santé et à la Population exprime, au contraire, la crainte de voir s'éterniser dans les meilleures intentions du monde leur séjour en Allemagne.

— L'Assistance à l'Enfance organise en ce moment, dans plusieurs villes de l'Est, des pouponnières et des centres d'accueil pour les enfants. Le premier ouvert sera celui de Commercy, avec 40 berceaux, nous a déclaré M. Pflimlin, sous-secrétaire d'Etat.

— L'Assistance à l'Enfance ?

— Oui, c'est le nouveau nom de l'Assistance Publique.

C'est sans doute là le drame.

Les prospecteurs et prospectrices d'enfants en Allemagne ont un souci. Celui de ne pas enlever un petit Français à la famille allemande qui l'a recueilli et qui le chérit, ou encore aux œuvres modèles allemandes de secours à l'enfance pour en faire en France un pupille à bracelet et à numéro. Jusqu'ici, c'est la Croix Rouge qui s'est chargée d'assurer le retour et le placement des quelques dizaines d'enfants qui ont déjà été ramenés.

— Le nom de l'Assistance Publique est, pour les Français, un épouvantail et c'est très injuste, nous dit M. Pflimlin, d'abord parce que les inspecteurs de l'Assistance sont pour beaucoup des hommes d'un dévouement et d'une conscience admirables, et ensuite parce que nous sommes précisément en train de tout faire pour que l'adoption devienne la règle dans l'Assistance au lieu d'être une mesure exceptionnelle.

Très bien : il est bien entendu que l'Assistance Publique, devenue l'Assistance à l'Enfance, n'est pas composée de tortionnaires. Seulement, c'est une administration d'Etat qui a ses traditions, ses fonctionnaires, ses nourrices appointées, ses habitudes, qui encombre l'adoption de formalités innombrables.

Depuis cinquante ans, elle s'obstine dans les mêmes ornières qui condamnent chaque année cinq à six mille enfants à la vie difficile de « pupille de l'Assistance », alors que les pays voisins, la Belgique, l'Angleterre, ont des institutions simples et souples qui, en matière d'abandon, représentent la perfection.

Tant mieux si l'adoption devient la règle. Mais, en attendant que cette règle entre dans la pratique — elle n'est pas appliquée pour l'instant — on comprend le scrupule des prospecteurs d'enfants en Allemagne.

Une tâche immédiate

Le malheur est qu'il n'y a, en France, aucune œuvre privée d'importance pour s'occuper des abandonnés, mais seulement un tout petit nombre de fondations sérieuses et désintéressées.

Il y a aussi, hélas ! des marchands d'enfants qui revendent cinquante, soixante, quatre-vingts mille francs à des adoptants avides de chérir un petit être, les poupons qu'ils ont enlevés au chevet d'une jeune maman affolée par le scandale.

Mais la seule œuvre d'envergure capable de faire face au rapatriement des petits Français d'Allemagne reste, pour le moment, l'Assistance.

On a beaucoup discuté, à propos du chiffre de ces enfants. Et on a fait aussi des confusions. Il est vraisemblable que le nombre des « souvenirs vivants » laissés par nos prisonniers et nos travailleurs en Allemagne est de l'ordre de 200.000 à 300.000. En effet, dans la seule zone américaine — 16.000.000 d'habitants, sur les 90 millions de l'ex-grande Allemagne — la police américaine a dénombré 46.000 enfants nés d'un père français.

Un recensement, qui sera long, difficile et certainement très incomplet, de tous les enfants nés en Allemagne d'un parent allié, a été ordonné par le Comité interallié de Berlin.

Mais naturellement, il ne s'agit pour nous, dans l'immédiat, que de sauver les petits Français abandonnés, de recueillir ces bébés que leur mère allemande nous apporte à Berlin en disant : « Puisque son père ne veut pas de moi, je laisse son enfant à la France », de récupérer les nourrissons volés par les nazis dans les pouponnières françaises pour enrichir la « race des seigneurs ».

Ceux-là ne sont, en effet, que quelques milliers, et nous ne les aurons pas sans peine, car les familles allemandes et les « kinderein » qui les ont souvent recueillis, font l'impossible pour sauver ce capital humain.

Mais il ne faut pas qu'un seul de ces petits rescapés de la terrible aventure devienne, sauf si des raisons médicales interdisent son adoption, un pupille de l'Assistance.

Trop de familles leur ouvrent les bras.

J. L.

RAYONS VIOLETS Sciatique, Phlébite, Lumbago, Rhumatismes...
Névralgies, Asthme, Troubles de la Circulation sanguine, peuvent être traités chez soi à peu de frais, sans danger. Nombreuses attestations. Médecins et malades. Renseignez-vous sans tarder aujourd'hui
Brochure illustrée X 100 pages Gratuit
ÉTABLISSEMENTS IXU
87, RUE VILLIERS-DE-L'ISLE-ADAM PARIS (20e) - Tél. MENIL. 70-74

Bref
NUMÉRO DE PAQUES
VACANCES D'HIER ET DE DEMAIN
HEBDOMADAIRE 28 PAGES 15f

RECHERCHE...
Laboratoires PARFUMS et PRODUITS de BEAUTÉ, Côte d'Azur, offre SITUATION INTÉRESSANTE de premier plan à excellent CHIMISTE connaissant à fond technique
ROUGE A LEVRES
Ecrire 1re lettre avec références et curriculum vitæ à MARCEL, N° 0112, rue Vivienne, 17, Paris, qui transmettra

COMMERÇANTS, INDUSTRIELS
Artisans, pour vulgariser ou lancer un produit, une marque, consultez : PUBLICITE POUR TOUS
12, rue Hector-Malot, PARIS (XIIe)

CHATEL-GUYON
CARLTON HOTEL CONTINENTAL
1er Ordre
OUVERTURE : 1er JUIN

Ets STERALAM
82, bd Barbès, 18e
153, r. Legendre, 17e
LITS ET VOITURES D'ENFANTS
Maison de confiance
« Dans une voiture ou un lit « STERALAM », Bébé sourira »

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS A LA JOURNÉE
A la journée - Confft - Repos s. commande
71, RUE DU BAC

STUDIOS A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64

NICE HOTEL ADRIATIC 1er ordre est ouvert.

ROUFF, Détective
Enquêtes, Surveillances, Recherches
31, rue Le Peletier. Paris-9e. PRO. 25 75

Paris-presse
Rédaction Administration Publicité
100 rue de Richelieu Paris (2e)
Tél. : Richelieu 61 60, 61, 62
Adr. télégr. : Parispresse-Paris

Demandes d'emploi 25 fr.

Dessinateur d'études libéré obtig. milit. admissible Arts et Métiers, 4 ans prat. ch. emploi sérieux Paris. Ecr. Cochet André, Lancey (Isère)

Jne homme bon situat. connaiss. cour. angl., allemd rech. situation stable France, Col. ou étr. RELGERIER, Pont-des-Champs, Troyes

Mr, 32 a., ch. place trava bureau ou gardien. Paris presse, N° 853

COMPTABLES, libre O.P.J. du Maine cherche remplaçant O.P.J. S.N. Ecr. : BLANQUART, La Celle-Dunoise (Creuse).

28 a., célib., bach. philo, b. prés., parl. arabe, esp. ch. pl. st. Paris. Agér. ou Marine préf. J. PELLISSIER, av. Dubrocq, villa Raymond, Bayonne

22 ans, libéré serv. mil., diplôme commerce, angl., all., cherche place chez représentant agent général. RIC. 34-99, de 15 h. à 19 heures.

Sténo-dact., possèd. mach. à écrire cherche travx domicile. OPE 63-05

Dem. un emploi de sténo-dactylo. Ecrire 48, rue de Tolbiac-13e.

Direct comm. tre force, con angl., all., esp., org. compt. aff. export ch. sit. SAIN 40, r. Perr. 16e

S.-off. démobilisé jeune, sérieux, actif, bonne instruction, ch. place de préférence comm. Ecrire : MARTY, 92, bd Garibaldi-15e.

Chauff.-mécanicien, ts perm., 36 a., ch. place Paris-banlieue ou route. GUILLOREAU, 12, rue Victor-Bach, ATHIS-MONS (S.-et-O.).

Garç. garage, pilote, ts perm., lavage, grais., répar. pneus, jour seul Ec. pr laveur, 24, r. Vintimille.

J. Fille, sér., pari. cour. angl. aim., cherche sit. vendeuse couture, mode, luxe. Ecrire : *Paris-presse* N° 762

Mr, au courant partie auto, cherche emploi stable dans garage ou poste essence. Ferait compt., magas., Perm. cond. Références. INV 10-68

Adjudant-chef démobilisé, 40 ans, 15 ans colonies, excel. santé, actif, initiative, cherche emploi France ou colonies. S'adress. : PATRIS Vauchassis (Aube).

Se offcier comptable connais. tous travx d'imprimer. sp. typo, méc. et Méd. bre chere. place d'avenir directeur imprimerie. BOUTAN, 9, rue Corneille-Gémond, Grenoble.

Ménage 1 enfant demande place de maison transports ou usine, logé si possible. Mari tous permis gde pratique de la route. Pour Paris ou province, même Algérie. Libre de suite. Ecrire HAVAS AURILLAC sous n° 193.

J. H. 26 a., sér. connais. parfait. Russe-Allemand, cherche situation commerce, industrie France, étranger. Ecr. Havas Montlucon 945.

Libraire ayant nombreuses années exp. comm. méd. droit clas. tech. cherche direction librairie ou agent maison d'édition. Ecrire COMTANT 401.879, r. Vivienne, 17.

F. de mén. 42 a., fais. cuis. dem. empl. nourrie non coneh. Ecrire : Jeanne, 106, rue de Richelieu.

Dessinateur toutes publicités, modèles, maquettes, exécut., photo rét. très sérieuses, recherche travail Ecr. Comtant 401.925, r. Vivienne 17.

Jeune homme, 22 ans, bachelier parlant anglais, connaiss. chimie, cherche emploi services commerce Paris préférence. Ecrire n° 0589 E HAVAS LIMOGES.

J. H. sol. instr. sec. not. droit, excell. référ. admin. cherche place secrét. rédact. ou autres branches régions indiffér. — Ecrire HAVAS VICHY sous n° 2644.

Jn Fem. ch. empl. secrétaire, mat. seulement. *Paris-presse*, N° 763.

Offres d'emploi 100 fr.

Fabricant cartes postales recherche dans chaque département bons vendeurs à la commission visitant à fond villes et campagnes. Régions Bretagne, Poitou, Sud-Est, Sud-Ouest, Alsace, Bourgogne, Corse. Ecrire RENAUD, dépositaire général à CHAUMOND (Haute-Marne)

Recherchons 2 secrétaires Sténo ou Dactylo facturières. Situation stable. Ecr. ou se prés. Outillage Sérax, 61, r. Lourmel-15e. Vau. 84-59

OUVRIER MÉCANICIEN (Cycles-Motos) 15, rue Myrrha, Paris-18e.

Dem. employée sérieuse et active, sténo-dactylo bref. simplifié. Enseign. Janvier. 47, r. Oberkampf, 9-10 h.

Une très importante Firme Parisienne dem. pour Travaux de Bureau Jeunes Gens ou Jeunes Filles débutants, instruct brevet élémentaire. Appointements intéressants Ecrire COURTY, 191 Service M rue Vivienne, 17, Paris.

Promoteur de football
ZETTER'S POOLS Ltd
la plus importante firme anglaise demande agents et déposit. sérieux et actifs. — Ecrire 16, Contour Saint-Pierre, CROIX (Nord)

Fabrique de Produits de Beauté recherche : 1° jeune préparateur ; 2° Laborantine ; 3° Ouvrière connaissant fabrication poudres ; 4° Sténo-dactylo facturière. Ecrire en indiquant âge, références et prétentions A 2303, S.P.M.O., 19, rue Camille-Pelletan, LEVALLOIS

Grosse industrie de province recherche technicien radio, français, sachant dessiner ayant expérience émission et réception pour travaux de laboratoire. Envoyer références à Courty, 4549, r. Vivienne, 17.

Importante Parfumerie demande bonne Sténo-Dactylo. Ecrire curr. vit. et prétent. A 2169, SLMO, 9, place Foch, NANTERRE.

Recherche hom. couf. pour diriger pet. usine rég. Ouest, ayant conn. en mécanique et pouvt participer au travail. Ecrire S.A.D.E., 41, rue de Liège, Paris (8e).

Opticien Clermont-Fd dem. urgence ouvrier vendeur qualif. B. situat. Ecr. av. réf. Havas Lyon n° 4.508

Important Organisme de Défence Commerciale demande sténos-dactylos expérimentées et bonnes dactylos. Ecr. av. référ. n° A 3644, SPMO, 2 bis, r. de la Jussienne.

Demande mécaniciennes sur machine à coudre pour réparation vêtements, ainsi que réparatrices à la main, 4, avenue du Bas-Meudon, à Issy-les-Moulineaux.

Sténo-dactylo 25 ans env. brevet not comptabil. Ecr. indiq. référ. à MARTIN, 19 r. de Milan (9e).

Très importante maison de beaux vêtem. tailleur p/ dames dem. excellent modéliste et patronnier. VITOUX, 215, Bld Voltaire, Paris.

Importante manufact. de belle confect. hommes, jnes gens ch. chef de coupe et visiteurs tr. qualifiés VITOUX, 215, Bld Voltaire, Paris

Cherchons femme sachant cuisiner, nourrie et logée. Présent. av. réf. 88, r. Faisanderie, Paris (16e).

CHEMISERIE LUXE : CANNES dem. chef coupeur patronnier intéressé. Ecr. av. référ. n° A 2401 O.D.T. Cannes, 1, rue du Port.

La Régie Nationale des Usines
RENAULT
8-10, av. E.-Zola, Billancourt (8ne) dem. Dessinateurs d'études, outill., d'ensembles, de découp. Dessinateurs d'études mécanip. générl débutant se spécial. de outillag. carrosser.

On demande : 1 sténo-dactylo, 1 employée aux écritures ; 1 jne hom. 18-19 a. très actif, bon. instruct. Cantine. S'adr. Chef Personnel Sté E. Cable, 62, av. d'Iéna.

Très bonnes sténo-dactylos et secrétaires, appointements suivant capacités. 1717, quai d'Asnières, ASNIERES. GRE. 31-20 et 21.

Dem. jeune dactylo ayt notions de comptab. Ecr. Constructions Navales Benoît, 24, r. L. Blanc, Malakoff

On dem. pour ville province centre bonne ouvrière modiste. — Ecrire HAVAS AURILLAC N° 232.

IMPORTANT Etabl. dem. pers. sér. hommes ou femmes p. vente produits entret. et parfum. sr marchés de la région parisienne. Gros gain immédiat. Ecrire seulement : CARRE, 10, rue Pergolèse, Paris (16e).

Ch. Bonne à tout faire bien payée nourrie, logée, sérieuses références exigées. — Tél. TRO. 02-27.

On dem. aiéseurs et tourneurs. Aluminium. 76, r. Danton, Levallois.

Retraités banque, adm., augmentez revenus, écrivez Cabinet COLLET, 14, bd Poissonnière Athenées rép.

Organisme interprofessionnel privé demande
REALISATEURS COMPETENTS dynamiques, ambit., efficients pr ORGANISATION D'ENTREPRISE et Direction Département Economique. Ecrire sér. réf. LYONNE 5460, rue Vivienne, 2e, PARIS.

Agence de Presse demande tr. b st.-dactylo, bonne cult. génér., sit d'av. Ecr. avec prét. et réf. à PINCHART, 7, rue de la Paix.

On dem. LIVREUR sach. vernir, au courant livrais. chez particul. VAL. 58, R DE CLICHY.

Mais. rapport dem. vendeuse capab. connaiss. comptabilité, bien rétrib. CHEVALIER, 83, r. de Maubeuge.

Représt. T.S.F pr vis. clientèle partic. S. S.-O. dem. pr Ets RES, 56, r. Gounod, St-Cloud. Mol. 50-91.

Usine 50 km. de Paris recherche ajusteurs, tourneurs et bons bobin. pr moteurs électriques. N° A 2289, S.P.M.O., Paris, 41, r. de Javel.

Usine confect.

nartout... Sport nartout... Sport nartout

DEMAIN A ROUBAIX

Le panache de "Van Steen" le "finish" de Kint ou...

le sprint de Maye devant la régularité de Schotte, Sercu, Piot

OUTSIDERS : Teisseire, Martineau Danguillaume, Brulé

Le 44e Paris - Roubaix, épreuve-phare du début de saison, organisé cette année par « Nord-soir », ne manquera pas de nous offrir, demain, pendant 246 km., des péripéties émouvantes, des renversées sensationnelles, un coup de théâtre peut-être, mais en tout cas un beau vainqueur.

C'est celui-ci que nous allons essayer de découvrir parmi les 233 coureurs engagés. Certains confrères ont écrit qu'ils ne pensaient pas que les vedettes du Tour des Flandres seraient celles de Paris-Roubaix. Pourtant, les hommes que nous avons vus se mettre en valeur en Belgique ne sont-ils pas les mêmes, à une ou deux exceptions près, qui ont brillé depuis le mois de mars ? Nous ne voyons pas pourquoi ils ne continueraient pas demain.

A COURSE DURE, HOMMES DURS

Le vent qui souffle toujours du nord sera l'adversaire numéro 1 des coureurs. A course dure, hommes durs. Et c'est encore, du côté belge que nous trouverons les plus coriaces, les plus saignants, ceux qui savent le plus souffrir. Les coureurs belges donnent généralement comme favoris Marcel KINT, déjà vainqueur en 1943, et VAN STEENBERGEN, qui tient à s'offrir cette grande classique.

Sercu, Schotte, Grysolles, Maerenhout, A. Buysse, Remue, Vlaemynck, Desimpelaere, Pieters, Masson, Callens, Bonduel, Ockers, Claes, E. Sterckx, Dubuisson, Van Den Meerschaut peuvent remplacer les deux grands as s'ils étaient victimes de la malchance.

Les jeunes Belges à suivre : Callens, de Baere, Desplenter, Rijkaert, Remue, Landuyt, R. Janssens, Pieters, Ollivier, Van der Elst et naturellement Van Steenbergen.

Les Français qui ont triomphé

Garin (1897 - 1898) ; Champion (1899) ; Bouhours (1900) ; Lesna (1901-1902) ; Aucouturier (1903-1904) ; Trousselier (1905) ; Cornet (1906) ; Passerieu (1907) ; Lapize (1909-10-11) ; H. Pélissier (1919-1921) ; Leducq (1928) ; Speicher (1936) ; Maye (1945).

Celui qui désignera le ou les vainqueurs...

La cote des « commis »

Georges Berretrot est en villégiature dans ses domaines du pays basque mais ses commis restent à Paris et pour ne pas faire perdre d'argent au patron ils ont établi la cote suivante :

Van Steenbergen, Kint, 3/1 ; Schoote, Sercu, Maye, 5/1 ; Martineau, Danguillaume, Piot, 6/1 ; Teisseire, Tassin, Moerenhout, Grysolle, A. Buysse, 8/1 ; Camellini, Vietto, Tacca, Pieters, De Simpelaere, 10/1, etc.

Mais où les commis sont réticents, c'est lorsqu'on veut leur jouer THIETARD placé.

Là ils ne marchent plus, car on paie pour Thiétard à la place.

Vainqueurs possibles

Sur échappée solitaire : *Achille Buysse, Brick Schotte, Martineau, Brulé, Vlaemynck, Teisseire, Tassin.*

Sur échappée en groupe : *De Simpelaere, Masson, Danguillaume, Piot, Guégan, Lauk, Idée, Goutorbe.*

Au sprint : 1. *Van Steenbergen* ; 2. *Paul Maye* ; 3. *Kint* ; 4. *Caput* ; 5. *Gaudin* ; 6. *Carrara.*

« Je vais me marier, il faut que je gagne », nous dit Desimpelaere.

Presque tous les routiers belges sont arrivés à Paris dans le courant de l'après-midi. On n'attend plus que Rik Van Steenbergen.

Rue de Budapest, à l'hôtel de l'Ouest tenu par le frère de Chassang, nous avons retrouvé les meilleures pédales belges.

Maurice Desimpelaere, vainqueur en 1944 de Paris-Roubaix, nous a dit :

— Je vais me marier dans deux mois avec une jeune fille dont le père est fabricant de chaussures dans mon village, et comme j'ai besoin d'argent, il faut que je gagne demain.

De son côté, Marcel Kint, arrivé à 18 heures, est optimiste.

— Tout va bien. J'ai confiance nous dit-il.

EN FOOTBALL

A LA MI-TEMPS : STADE FRANÇAIS, 1 ; NANTES, 1.

"Je suis en pourparlers pour matcher Ray Robinson aux U. S. A."

nous déclare Marcel CERDAN

CASABLANCA (par câble). — Marcel Cerdan a repris, au milieu de sa famille et de ses amis, cette existence paisible et amicale qui lui convient tant.

— Je vais m'entraîner légèrement, nous a-t-il déclaré, en vue de mes combats du 29, à Lisbonne, contre un adversaire à désigner en remplacement d'Al. Baker, et du 9 mai, à Barcelone, contre Ara. Je rentrerai à Paris le 12, pour combattre le 19, au Parc des Princes, Charron ou, s'il refuse, un Anglais ou un Américain.

» Il est certain qu'ensuite j'irai aux Etats-Unis disputer un ou deux combats. Je ne tiens, en effet, nullement à séjourner aux Etats-Unis. Après chaque match, je rentrerai en France. Il est possible que je rencontre, à New-York, le noir welter Ray Robinson qui doit être opposé prochainement à Roderick. On est en pourparlers à ce sujet. Si ce match se fait, Robinson pourrait monter jusqu'à 69 kilos 800 et moi descendre jusqu'à 70 kilos 900. Mais rien n'est encore conclu.

» Il n'en est pas moins certain que je combattrai, cet été, aux Etats-Unis. Lew Burston, qui s'occupe de mes intérêts, m'a câblé que tout marchait parfaitement. — J. L.

Tandis qu'on hésite à faire jouer SORO contre les GALLOIS lundi...

JUNQUAS *le capitaine nous dit...*

« TERREAU centre, ALVAREZ ouvreur ROUFFIA arrière, voilà la solution ! »

par Géo Villetan

Tout s'arrange, au fil de l'existence. Il suffit d'y mettre un peu de bonne volonté... Cela vient d'être le cas de Brazès, ce magnifique attaquant catalan, qui ne put, avant guerre, briller sur le plan international faute de contacts franco-britanniques et qui, probablement, va connaître, lundi, la consécration méritée par sa réelle qualité... Il a répondu présent à la convocation qui lui a été lancée...

On sait que Sorrondo, indisponible pour la ligne de trois-quarts, devait être remplacé par Lauga et Baladié. Mais l'un et l'autre ont fait connaître, hier, qu'ils ne pouvaient tenir leur place. Alors Jauréguy, en sélectionneur bien embarrassé, racla les fonds de tiroirs, où il trouva le nom de Noël Brazès, ex-équipier de l'U.S.A.P., et depuis quelques saisons ténor de l'offensive du Lyon Olympique...

On le convoqua aussitôt par télégramme. Et ce matin, l'appelé téléphonait à la F.F.R. pour répondre ce que voici :

— D'accord, je suis en forme. Je prends le train à 13 heures et serai ce soir à Orsay avec mes camarades...

Robert SORO va-t-il à Colombes rester sur le sable, comme on le voit ci-dessus ? A gauche : VOLOT ; à droite : son remplaçant éventuel, PRIN-CLARY.

Noël Brazès, Catalan d'origine, n'a que 24 ans. Avant guerre, potache au lycée de Perpignan, il se distingua par un talent de poète en herbe. Il écrivait des sonnets. Il fut à l'U.S.A.P. un centre de classe qu'on regretta lorsqu'il partit pour Lyon... Il n'avait alors que 18 ans !

Henri Béhoteguy, sélectionneur fédéral, qui le vit jouer récemment contre Cognac, disait de lui, ce matin, à ceux qui le questionnaient :

— Il n'a rien perdu de sa qualité, crois-le bien. Contre nous, il fit, l'autre jour, une partie splendide.

Mais il y a contre Brazès le clan des opposants. Leur antienne est la suivante :

— Il n'a jamais joué avec les trois-quarts actuels. Il sera dépaysé. Et, devant Bleddyn Williams et Matthews, tenter un tel essai serait risqué...

TERREAU CENTRE...

Jauréguy, nous l'avons dit, proposa une solution intermédiaire : faire jouer Terreau centre, Alvarez s'installant à l'ouverture et Rouffia prenant la place d'arrière.

A mon sens, c'est l'idée la meilleure... Et c'était aussi, sur le coup de midi, l'avis de Junquas, capitaine de l'équipe de France :

— En ce qui me concerne, précisa-t-il, je préfère voir Terreau au centre. Parce-qu'il ne sera pas dépaysé et qu'il est excellent défenseur...

— Vous ne préféreriez pas Rouffia, ce qui éviterait de « chambouler » les lignes arrière ?

— Oh non ! Rouffia, à ce poste, ne serait pas aussi précieux que Terreau. Et comme arrière il sera mieux à sa place...

Junquas voit clair. Comme Jauréguy, Henri Galan, sélectionneur, comme Robert Soro, dont c'était aussi l'opinion...

SORO NE JOUERAIT PAS

En ce qui concerne Robert Soro, qui conversait avant le déjeuner avec Matheu, Basquet, Prat, Prin-Clary et Volot, la décision ne sera prise que demain matin...

Mais il est plus que probable qu'il ne jouera pas.

— Ce serait trop risqué, disait-on dans le clan des dirigeants. Et, devant Galles, on ne doit tenter la moindre fantaisie...

S'il en est ainsi, c'est Prin-Clary qui lui succédera en seconde ligne, le premier rempart de la mêlée étant constitué par Massare, Volot et Buzy.

QUELQUES CRAINTES...

Nos joueurs se rendent compte de la grandeur, de la difficulté de la tâche qui les attend lundi au stade de Colombes.

— Il faudra d'abord neutraliser Bleddyn Williams et Matthews, disaient Pébeyre et Alvarez, quelque peu craintifs...

— Oui, mais surtout il conviendra d'avoir même cette conclusion avant d'aller se mettre à table :

— Je vais débuter dans un drôle de bain !

Ce qui est un fait !

— Mon bras tient ! clamait Robert SORO ce matin...

— Essayons de le tirer, pour voir ? répliquèrent ses camarades de l'équipe de France. Et l'on vit MASSARE, PRIN-CLARY, ALVAREZ s'accrocher au « gauche » du Lourdais, sous le regard amusé de BASQUET, VOLOT, MATHEU, PRAT (à droite), de LASSEGUE, PEBEYRE (en haut).

L'APPETIT VA...

Midi, heure du déjeuner ! Voici, de gauche à droite : Declercq, Sterckx, Schotte, Stadsbadere, Pieters, Vlaemynck, Desimpelaere faisant honneur au repas servi. Derrière eux, les frères Chassang.

LES FRANÇAIS DANGEREUX

Un Français nous réservera-t-il une grande surprise comme celle de Paul Maye l'an dernier ? Ce n'est pas impossible, la belle tenue de Thiétard, Caffi, Boda dans les Flandres nous permettant des espoirs. Comme vainqueur possible, nous voyons très bien Maye, Teisseire, Tassin, Danguillaume, de Muer, Piot, Guégan, Caffi, R. Le Nizerhy, Martineau, Caput, Goutorbe, Vietto.

Les jeunes Français à suivre : Barret, Berselli, Diot, Butteux, Lucas, Prévotal, Mahé, Lafosse, de Vreese, Surbatis, Goussot, Massal.

Parmi les placés Thiétard, Muller, Idée, Y. Marie, J.-M. Goasmat, Fachleitner, Huguet, Dolhats, Soffietti, Brulé, Carrara...

N'oublions pas non plus que du côté italien il y aura aussi Taca, Brambilla, Camellini, Macorig, Galliussi, tous capables de créer des surprises, de même que les Luxembourgeois Bintner et Kirchen. Pour nous résumer donnons Marcel Kint et Van Stenbergen favoris à égalité et, comme placés, Thiétard, Piot, Martineau, Schotte, Sercu, de Muer, Tassin, Caffi. Tant pis si nous nous trompons.

René MELLIX.

L'horaire probable

Barrage de Pierrefitte (départ), 10 h. ; Chantilly (27 kil.), 10 h. 42 ; Creil (35), 10 h. 52 ; Breteuil (84), 12 h. 13 ; Amiens (116), 13 h. 2 ; Douliens (147), 13 h. 54 ; Arras (182), 14 h. 50 ; Henin-Lietard (203), 15 h. 28 ; Wattignies (224), 16 h. 4 ; Roubaix (246), 16 h. 45.

CHIRON favori à Nice a tourné ce matin à 104 de moyenne

Nuvolari est forfait mais les Maserati sont là

NICE (*par téléphone, de notre correspondant particulier.*) — A voir l'engouement suscité par l'entraînement, ce matin, sur le parcours du 4e Grand Prix Automobile, on conçoit que la rénovation de cette épreuve aura un grand retentissement.

Plusieurs milliers de personnes étaient massées sur le circuit, où l'on assista, surtout, pendant plusieurs tours, à un duel Chaboud-Chiron qui tourna finalement à l'avantage du crack de Talbot. Chiron réalisa, en cette occasion, le meilleur tour en 1' 50'' 6/10 (moyenne : 104 km. 615). On attendait les « Maserati » en piste, car elles étaient finalement arrivées dans les premières heures de la matinée. Une seule d'entre elles tourna pendant trois tours sans pousser : celle de Ruggeri. Etancelin, Villoresi et Cortese seront les trois autres conducteurs des « Maserati rouges », sur lesquelles se porte l'attention générale.

Au tout dernier moment, notre confrère Fillipini nous indique, en l'excusant, que Nuvolari n'a pu se déplacer, ayant perdu avant-hier son deuxième fils.

On aurait bien voulu voir tourner Etancelin, qui partage les faveurs du pronostic avec Chiron dans l'esprit du public, mais ce plaisir ne nous sera offert que demain, pour la troisième journée d'essais.

Chiron sera, cependant, notre favori, car il nous a donné aux essais une impression d'aisance et de maîtrise indéniable, surtout sur les points névralgiques, virages du Rubl, du Maxime et tout près du Negresco.

Mais, demain, n'oublions pas que, avant-première du Grand Prix Automobile, se déroulera, avec le Critérium d'Europe Cycliste, où tous les as internationaux sont engagés, le Grand Prix des motos, qui ne le cédera en rien comme qualité avec l'épreuve automobile, avec Ouda, qui a tourné ce matin, sur 50 cm.3, en 2' 6'' 1/5, les frères Praccini, Nougier, Behra et bien d'autres encore.

Grande journée sportive qui marquera le retour de Nice aux brillantes compétitions d'antan. — *Jacques d'Arfeuil.*

Protestations

NICE. — Robert Mazaud, coureur automobile, qui a été engagé dans le 4e Grand Prix International de Nice, a été l'objet d'une désapprobation générale des coureurs engagés. Ceux-ci ont envoyé à l'AC de Nice et aux organisateurs de la course, le communiqué suivant :

« Nous protestons contre l'engagement de Robert Mazaud, collaborateur notoire et germanophile convaincu. Nous demandons son exclusion, à la mémoire de Robert Benoist, Williams, Levitz et Biolay, odieusement assassinés dans les geôles Mestivier. »

Cette pétition était signée par : Etancelin, Sommer, Chiron, Trillaud, Gigoard et le président de l'Association des coureurs automobilistes de France, M. Mestiviere.

Les coureurs automobiles, eux aussi, veulent être épurés

Huit titres pour les meilleurs amateurs

Du fait de la reprise des relations internationales, la boxe amateur connaît une vogue qui donne aux championnats de cette année un éclat exceptionnel. A part le poids lourd Mennegaut, qui ne se trouve pas qualifié par suite d'un regrettable malentendu, la fine fleur de l'amateurisme de la France entière se trouvera réunie demain dimanche et lundi après-midi, dans le ring du Palais de Glace. Demain, à partir de 15 heures, se disputeront les demi-finales, les vainqueurs se rencontrant, à 15 h. 30, le lendemain.

Pesage et visite médicale pour tous les concurrents, le dimanche matin de 10 à 11 heures, au Palais de Glace.

NOS FAVORIS

Mouche : CLIVATI (boxeur complet) ; finaliste : Llati (31 ans), frappe fort, encaisse mal.

Coq : LAPORTE, ardent et courageux ; Deianna, ne manque pas de mordant.

Plume : ARIAS, scientifique, précis et vite, un des meilleurs boxeurs du tournoi ; Bottero, expérimenté, frappe sec, peut causer une surprise.

Légers : NEUBAUER, froid, habile, méthodique ; Mariotti, a montré sa valeur au Critérium des As et brûle du désir de prendre sa revanche.

Mi-moyens : HUMETZ, en progrès, s'est discipliné depuis les derniers championnats et s'annonce comme gagnant à peu près certain ; mais qui, de Lombard et de Lapourielle, sera finaliste ?

Moyens : RITTER aura du mal à s'imposer ; Nowiask a déjà fait match nul avec lui ; Laurent possède une puissance de frappe dangereuse, et Escudie a fait grosse impression à Lyon.

Mi-lourds : HAUENST, nouvel espoir de la catégorie ; Minmeister, assez fragile.

Lourds : en l'absence de Mennegaut, BIGOTTE, bon puncheur, devrait battre Baig.

COURSES A SAINT-CLOUD

PRIX DE SOISY

1. Turini (P. Concaret) (109) ....G. 64
à M. R. Coty .....P. 18
2. Alcalode (Delaveleet) (101) ....P. 12
3. Club des Cents (Legentilh.) (104)P. 68
4 l. 1 l. 1/2. — 9 partants.
N. pl. : 102, 103, 106, 108, 110, 111.

PRIX ALMAVIVA

1. Coelio (M. Lolliérou) (209) ....G. 37
à M. R. Pelat .....P. 16
2. Talaut (G. Bridgland) (210) ....P. 18
3. Bilbao (J. Laumain) (211) .....P. 14
3 l. 3/4 de l. — 8 partants.
N. pl. : 203, 205, 206, 208, 213.

PRIX DE FECAMP

1. French Prince (R. Poincelet)(302)G. 105
à M. A. Gottlieb .....P. 32
2. Quiros (M. Dumoulin) (211) ....P. 22
3. Mycelium (V. Kerbiriou) (307) ..P. 37
3 l. 1 l. 1/2. — 17 partants.
N. pl. : 304, 305, 306, 308, 312, 313, 314, 318, 320, 321, 322, 324, 325, 326.

PAR JAMES CAIN Traduit de l'anglais par Sabine BERRITZ

Paris-presse N° 17

C'est un courtier d'assurances, Walter Huff, qui parle. Séduit par la coquetterie de Mrs. Nirdlinger, qui veut supprimer son mari pour toucher l'assurance de 50.000 dollars que Walter a fait contracter à Nirdlinger, le courtier prépare minutieusement l'assassinat du mari. Pour accomplir son forfait, il est monté dans la voiture de Nirdlinger, qu'accompagne sa femme, et il va se substituer à sa victime, dont il a pris l'aspect et les béquilles.

Dans le train

LES trois wagons étaient pleins. Les gens se préparaient à se coucher. La plupart des couchettes étaient déjà installées et l'allée, au milieu, encombrée de bagages. J'avançais les yeux baissés, le cigare entre les dents, la figure crispée. Personne ne me vit vraiment et pourtant tout le monde me vit puisque à peine on apercevait mes béquilles qu'on ôtait les valises pour me laisser la place de passer. Je faisais simplement un petit signe de tête en murmurant « Merci ».

Quand je suis arrivé au bout, son visage m'a fait comprendre que quelque chose n'allait pas. Sur la plate-forme, j'ai compris. Un homme, installé dans un coin, dans l'ombre, fumait. Je me suis assis du côté opposé. Elle m'a tendu sa main, que j'ai prise. Elle cherchait ce qu'il fallait dire. Du bout des lèvres, j'ai articulé plusieurs fois « Stationnement... stationnement... stationnement... » Après une seconde ou deux, elle a saisi.

— Chéri.

— Oui ?

— Tu n'es pas fâché contre moi. J'ai eu tort de garer la voiture si loin.

— N'en parlons plus.

— Je croyais bien que c'était le chemin pour arriver juste devant la gare, je t'assure, mais je ne m'y reconnais jamais, dans ce quartier. Je ne pensais pas que tu aurais à marcher si longtemps.

— N'en parlons plus, va.

— Je m'excuse.

— Embrasse-moi.

J'ai regardé ma montre et la lui ai montré. Encore 7 minutes avant le départ. Elle avait besoin de 6 minutes d'avance, pour ce qu'elle avait à faire.

— Ecoute, Phyllis, ce n'est pas la peine que tu attendes, maintenant. Tu peux d'en aller !

— Mais... tu ne m'en voudras pas ?

— Pas du tout. Ce n'est pas la peine d'attendre.

— Au revoir, alors.

— Au revoir.

— Amuse-toi bien. Et bien des choses au vieux collège...

— Je n'y manquerai pas.

— Embrasse-moi encore.

— Au revoir.

Maintenant, pour poursuivre notre plan, je devais me débarrasser de ce gêneur, et vite. Je n'avais pas prévu qu'il y aurait quelqu'un, là, dehors. C'est assez rare au départ. J'ai réfléchi. J'espérais qu'il s'en irait quand il aurait fini sa cigarette. Mais pas du tout. Il l'a jetée par-dessus le garde-fou et s'est mis à parler.

— Les femmes sont bizarres.

— Oui... un peu.

— Je n'ai pu éviter d'entendre la conversation que vous aviez avec la vôtre au sujet de l'endroit où elle a stationné. Ça me rappelle une histoire que j'ai eue, moi, avec ma femme, en rentrant de San-Diego.

Le voilà qui me raconte ça. Je n'écoutais pas mais je le regardais du coin de l'œil. Il était presque impossible de distinguer ses traits dans l'ombre et j'ai pensé qu'il ne devait pas voir les miens. Enfin il s'est tu. Il fallait que je dise quelque chose.

— Eh ! oui, les femmes sont bizarres, surtout quand vous les laissez se mettre au volant.

— Elles sont toutes les mêmes.

Le train a démarré. Il a commencé à rouler dans les faubourgs de Los Angeles et le type s'est remis à parler. Tout à coup, j'ai eu une idée. Je me suis rappelé qu'en principe j'étais infirme et j'ai fait semblant de tâter mes poches.

— Vous avez perdu quelque chose ?

— Mon billet. Je ne le trouve plus.

— Tiens, je me demande si j'ai le mien. Ah ! oui, le voilà.

— Je parie que je sais ce qu'elle a fait. Elle a mis mon billet dans ma serviette, juste là où il ne fallait pas. Je lui avais pourtant dit de le mettre là, dans ma poche, et puis...

— Oh, vous allez le trouver.

— Ça c'est trop fort ! Il va falloir que je retraverse tous ces wagons à cloche-pied, et tout ça parce qu'elle...

— Ne bougez pas. Je vais y aller.

— Mais je ne peux pas vous laisser...

— Ne vous faites donc pas de mauvais sang. Restez là, j'y vais. Qu'elle est votre couchette ?

— Vraiment ? Ça ne vous dérange pas ? Couchette 8, wagon C.

— Je reviens dans cinq minutes.

Nous prenions un peu de vitesse, maintenant. J'avais repéré l'enseigne lumineuse d'une laiterie, à environ 300 mètres de la voie. Nous arrivions en vue de l'enseigne. J'ai rallumé le cigare. J'ai pris les béquilles sous un bras, j'ai enjambé le garde-fou et je suis passé de l'autre côté. Une des béquilles a heurté les traverses et j'ai failli tomber. J'ai tenu bon. Quand nous avons été juste à la hauteur de l'enseigne, j'ai sauté du train.

(*A suivre.*)

CAVALCADE

EISENHOWER raconte...

★

JULES ROMAINS
MARCEL AYMÉ
JEAN GIRAUDOUX
ROGER VERCEL

et un inédit de
PAUL VALÉRY

★

28 pages

LE VENDREDI

...et bientôt A L'ÉCRAN CAVALCADE MAGAZINE FILMÉ

Meubles à crédit je le rappelle.. 94, rue de la Chapelle

GRAND CHOIX DE MOBILIERS TOUS STYLES CHAMBRES A COUCHER DEPUIS 13900

METRO TORCY

SE RECOMMANDER DE CE JOURNAL

AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE

GRAND CHOIX DE TAPIS Hte LAINE

PRIX INTÉRESSANTS

42, PASS. JOUFFROY

PRO. 11.89

METRO RICHELIEU-DROUOT

POUR ACHETER OU CONSTRUIRE

Immeubles, propriétés, commerces A CRÉDIT : intérêt 1,20 %. Remboursement en 250 mensualités ou par anticipation. Capitaux immédiatement ou à terme.

COMPTOIR NATIONAL DE CREDIT

43, avenue de l'Opéra, PARIS.

ANCIE STRASBOURG - St DENIS

ACQUÉRIR DES POINTS

Nécessité pour le Red Star Marseille...

On est mécontent à Reims. L'équipe a mal joué jeudi à Rouen et, battue par celle de Rouen, elle a diminué très sensiblement les chances qui lui restaient de rejoindre Lille. Aussi, demain, sur son terrain, le « onze » champenois, dit-on, va s'employer comme il convient contre Strasbourg pour vaincre et conserver l'avantage sur ses suivants.

A Strasbourg, Matéo, suspendu depuis un mois, fera sa rentrée.

Gros appoint pour l'équipe alsacienne, certes, mais, pronostic : Reims

A Saint-Ouen, le Red Star, qui n'est pas sauvé du danger — il s'en faut — recevra Rouen, qui, peut-être, ne marque pas beaucoup de buts, mais en encaisse encore moins.

Rouen, jeudi, a exposé une belle forme. Au Red Star, Simonyi est incertain. Prévisions : match nul.

Lille-Roubaix, c'est un match. Les deux adversaires régionaux sont proches l'un de l'autre. A l'aller, ils ont fait match nul à Roubaix. Cette fois, Lille reçoit ; son équipe est supérieure en attaque. Mais Da Rui est le portier de Roubaix. Résultat probable : Lille vainqueur.

Surprise à Rennes, où il était privé de Siklo, le RC Lens prétend se venger sur le RC Paris, qui sera son invité. Mais l'invité est bien armé pour se défendre et même pour attaquer. Salva jouera à son poste d'arrière ; par contre, dit-on, Jordan ne jouera pas, mais Marek fera sa rentrée. Résultat : match nul.

Redevenus raisonnables, les joueurs marseillais vont rencontrer demain un adversaire qui est généralement « à leur main », mais qui brûle du vif désir d'effacer devant son public l'échec sévère qui lui fut infligé (1-6) au match aller, l'AS Cannes.

Chec sévère et partie vivement menée en perspective. Pronostic : Marseille S.G.D.G.

Lyon, qui recevra Sète, peut espérer prendre un point. Saint-Etienne, en visite au Havre, devra s'employer ferme, mais vaincra avec l'appoint de Huguet et Brusseaux, qui feront partie de l'équipe stéphanoise, et Metz a une bonne chance de battre Sochaux, qui donne de la bande et n'a plus d'espoir d'échapper à la relégation.

Lundi, à Bordeaux, les Girondins, en perte de vitesse, vont sans doute essayer de réagir. Mais leur adversaire, Rennes, n'a pas pour habitude de jouer les cobayes, et il faut prévoir le succès des joueurs bretons.

Lucien GAMBLIN.

"Marcel Cerdan... Une sensation même ici !"

révèle Lew BURSTON aux Américains

NEW-YORK. — Le promoteur Lew Burston, tout récemment à Paris, vient d'être interviewé par un journaliste américain pour donner ses impressions sur le sport en Europe.

— Le sport en Europe ? s'est écrié Burston, mais c'est formidable ! Absolument formidable ! Nous autres, ici, nous sommes des enfants de chœur. Nous avons de l'argent et nous avons de quoi acheter. Les Européens ont de l'argent et rien à acheter. Alors, ils se précipitent sur tout. A Londres, où l'on paie des sommes folles pour une place à la boxe, les places sont louées d'avance, avant même que les organisateurs aient annoncé la composition du programme. Je crois que les Anglais paieraient même pour me voir boxer, moi !

Après avoir fait l'éloge de Bruce Woodcock et après avoir avoué qu'il avait cru parler la langue anglaise jusqu'au jour où il avait affaire à des Anglais, Lew Burston a parlé de la France.

— La même chose. Ils achètent tout. Si trois personnes se mettent l'une après l'autre, il y aura une queue, sans même que les gens demandent ce qu'il y a à vendre.

— Mais la boxe ? voulait savoir le journaliste.

— Les Français ont un boxeur qui leur fait même oublier Carpentier. Je parle de Cerdan... Ça, c'est un vrai boxeur. Il ferait même sensation ici, en Amérique.

— Et viendra-t-il ici ? insistait le reporter.

— Qui sait ? répliqua Lew, haussant les épaules. Ça, c'est une de ces choses... qu'on ignore.

Gomez va mieux !

NEW-YORK. — Le poids lourd de Floride, le vétéran Tommy Gomez, a battu, chez lui, Freddie Schott, par k. o. en 2' 50''.

Il y a un an, Gomez était en convalescence en Europe, se remettant des blessures reçues pendant l'ultime offensive allemande.

BAPTEMES DE L'AIR...

Au cours du 2e Congrès national de l'Aviation française qui se tient actuellement à la Sorbonne, des baptêmes de l'air (durée de 15 à 20 minutes) sont donnés à Villacoublay, matin et après-midi, jusqu'au 25 avril, au prix de 200 francs.

On peut prendre ses billets sur le terrain, mais les billets pris 41, boulevard des Capucines, de 10 à 12 heures et de 15 à 19 heures, ont priorité. Les mineurs doivent présenter une autorisation de leur tuteur légal dûment signée et légalisée.

Parmi les tracts lancés sur Paris à l'occasion du Congrès, un certain nombre portent la mention : « Donne droit à un baptême de l'air gratuit ».

Lesnevitch attendu à Londres

LONDRES. — Le champion du monde des mi-lourds, l'Américain Gus Lesnevitch, est attendu à Londres où il doit mettre son titre en jeu contre Freddie Mills. Le promoteur, Jack Solomons, espère présenter Lesnevitch mardi, à l'Albert Hall, au cours de la réunion qui verra Jean Walzack contre Ernie Roderick et Théo Médina contre Cliff Anderson, la révélation britannique.

Archambaud favori

L'excellent poids plume Jean Archambaud, finaliste de la « Ceinture des Espoirs », de retour à Paris, boxera ce soir au Central. Il rencontrera Robion, le récent vainqueur de Benatar, un coriace, et, pour le battre, Archambaud devra sortir son grand jeu.

● *Les deux champions d'Italie Peire (welters) et Martin (mi-lourds), récent vainqueur de Musina, s'embarqueront en septembre pour les Etats-Unis.*

● *Noel Hernaut a battu, hier, à Calais, Deneux par k. o. au 3e round. Deneux, qui était déjà allé trois fois à terre, se plaignit d'un coup bas non reconnu par l'arbitre.*

Locat.non meublées 150 fr.

Ech. Appart. 6 p.s.d.b. XI etre 2/3 pces tt conf., quart. indiffér. Ecr. Comtant 401855, r. Vivienne, 17.

Echangerais Appart. 4 pièces tout confort à Montpellier contre appart. similaire à Paris ou à Neuilly. S'adresser par correspondance à COURTY N° 274599, rue Vivienne, 17, PARIS.

Echang. pavillon St-Maur, près gare et autobus, 6 belles p., s. de b., cab. toilette, dépendances, garage, jardin. Appartement sur 3 ou 4 ensoleillées, s. de b., vente ou loc. SUF. 26-41 (9 à 18 h.)

Ech. 1 ch. culs. cab. Nice etre équiv. Paris. Ecr. Havas Nice N° 3.

Cherche Paris, préfér. Maisons-bes, villa ou Hôtel particulier 10-12 pièces pour bureaux et Appartement avec jardin et garage. Accepterai reprise ou échange fonds d'épicerie 6 pièces à centre NICE. — GUILLAUD, 12, avenue Durante, NICE.

Sté Prod. Chimiques plein dévelop offre participation à personne pouvant louer 5 à 6 pièces. Ecr. Comtant 401846, r. Vivienne, 17.

CHERCH. APPART. 2 à 5 pces. Reprise accept. DIDIET 9, rue Jacques-Mawas, PARIS-15e.

Appart., tt cft, Toulouse, 3 p., gr. culs., s.d.b., gar., tél. centre app. Paris, 4 à 6 p., conf. Ecr. PELLETIER, 1, cité Condorcet, PARIS.

Ech. mais. 3 p., s.d.b., jard. mer, Marseille, cont. appart. Paris. Ecr. COMTANT 401759, r. Vivienne, 17.

Ménage ch. de préf. banl. St-Laz pr été chbre, culs., vid. ou mblée, av. Jdin. Comtant 401796, r. Vivienne, 17.

Ech. villa vide, 4 gdes p., 3 petit., salle bains, cft, gd jard. à Pau, contre appart. 4 pces, conf. Paris. Ec. COMTANT 401813 r. Vivienne, 17

Ech. pav. banl. 4 p. ples jd., s.d.b. fac. c. app. 3-4 p., ensol. Paris. Ec. SPICE, 101, fg St-Denis, PARIS.

Locaux commercx 150 fr.

Cède bureau installé 3 pces. Rapp. blque. Loy. 15.000. Tél. TUR 36-39

Repr. céd. bur. 2 p., tél ou loué en éch. sit. Ecr. ADOUE, P.R bur. 20

ON RECHERCHE disponibilité immédiate locaux industriels surfaces couverte 1.500 m2 minimum, 1 ét., ou 1.000 m2, avec sous-station 75 kw. ou proximité ligne H.T. AGENCE HAVAS. N° 34039, AGEN.

Sté INDlie ch pr bureaux Al Pts ou hôtel 10 à 14 pces, location ou achat. Tél. CAR. 01-16.

BUREAU 1 p., téléph. près Champs-Elysées, et usine 8 p. CONCIERGE Pce, 16, r. Marronniers. JAS. 75-47

Rech. local 100 à 200 m2, tél., ler, 2e, 3e, même av. repr. Ecr. PELLETIER, 1, cité Condorcet, Paris.

Cherche boutique rue très passagère. Interm. s'abster. Ecr. GAUQUELIN, 8, r. Flatters. Paris-5e.

Propriétés, terrains 150 fr.

PAU-BIARRITZ

Magnifiques villas, MAISON bourgeoise ligne Bordeaux-Toulouse, 14 pièces, confort, jardin, garage, libre vente 1-2. SAINTELIER, 20, r. Maréchal-Foch, TARBES.

Loiret. Fermette élevage libre 1 ha. 05, 250.000. Fermette élevage libre 7 ha. 50, 400.000. Waich, Escrennes (Loiret). Téléph. : 24.

Part. vend Maison, Sp., gar., 700 m2., Villiers-L.-Bel. Int. s'abst. Gob. 51-07

Senlis. Au plus offrant : Maison bourg. 9 p., gar., ch. centr., s. de b. E.-G.-El., et Immeuble 5 log., gr. jard. de 5.000 m.2 cl. murs. J. Decaux, 2, pl. de la Pucelle, Rouen

Recherche appart., achet. ou à louer même av. repr. 3 à 6 p., tt confr., 5e ét. 7e, 8e, 9e, 10e, 17e. Ecrl. : PELLETIER, 1, cité Condorcet.

A louer, village S.-et-M., maison 3 p., cave, gren., E.El. Jard. Px 4.000. Ecr. Daudon, 171, bd Haussmann-8e

Locaux commercx 150 fr.

Cède bureau installé 3 pces. Rapp. blque. Loy. 15.000. Tél. TUR 36-39

Repr. céd. bur. 2 p., tél ou loué en éch. sit. Ecr. ADOUE, P.R bur. 20

ON RECHERCHE disponibilité immédiate locaux industriels surfaces couverte 1.500 m2 minimum, 1 ét., ou 1.000 m2, avec sous-station 75 kw. ou proximité ligne H.T. AGENCE HAVAS. N° 34039, AGEN.

Sté INDlie ch pr bureaux Al Pts ou hôtel 10 à 14 pces, location ou achat. Tél. CAR. 01-16.

BUREAU 1 p., téléph. près Champs-Elysées, et usine 8 p. C